

# arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 319 / avril-mai 2018



## Place aux beaux jours !



■ **COMMÉMORATION**  
Centenaire de la Première  
Guerre mondiale

p. 9



■ **DOSSIER**  
Les nouveaux programmes  
immobiliers

p. 12

## Les trois Marie du « Pied de la Lettre » ont besoin d'un soutien financier

La librairie « Au Pied de la Lettre », ouverte en 2002 place du Théâtre, est un petit paradis vivant où les enfants découvrent la lecture à travers des éditions qui leur sont destinées. Ils ont vite pris l'habitude d'y traîner les parents par la main ! Et la librairie, animée par trois Marie, la mère, la fille et une amie, est vite devenue un rendez-vous arrageois où les livres participent à l'éducation et à la formation du jugement et de l'expression des tout-petits comme des plus grands. Les bilans sont bons, le chiffre d'affaires en hausse de 26% avec un bénéfice de 14 000 euros sur six mois aux dernières analyses financières. Et, tout à coup, patatras ! 45% du chiffre se fait avec les collectivités locales qui achètent pour fournir les bibliothèques des écoles. Mais l'administration règle les factures parfois plus de trois mois plus tard et, mise au pied du mur, « Au pied de la lettre » a dû prendre sur ses réserves avant de solliciter un prêt bancaire pour faire passerelle. Refusé. Compte bloqué. Les trois Marie ont lancé un appel pour réunir les 30 000 euros qui leur permettraient de ne pas fermer boutique. La méthode du financement participatif fonctionne. Il ne manque plus que 15 000 euros avant la date fatidique du 28 avril. Les choses se passent sur la plate-forme Ulule ou directement à la librairie où vous retrouverez ou découvrirez les trois Marie tellement passionnées par ce que le livre peut apporter aux enfants.

## Le CH d'Arras se mobilise contre le cancer colorectal

Au Centre Hospitalier et comme dans tous les hôpitaux de France, le mois de mars était placé sous le signe de la mobilisation contre le cancer colorectal. Les équipes arrageoises ont choisi de mener une campagne de sensibilisation à la fois visuelle et pédagogique lors de deux moments forts qui ont connu un beau succès. Le premier



étant l'installation d'un robot chirurgical dans le hall du Centre Hospitalier et le second la mise en place d'un colon géant (cela ne s'invente pas !) afin de faire découvrir au grand public les coulisses de cet organe pour mieux les sensibiliser.

Le cancer colorectal résulte d'une tumeur maligne de la muqueuse

du côlon et du rectum. 95 % des cas sont diagnostiqués chez les 50-74 ans. Le dépistage permet d'identifier la maladie à un stade précoce de son développement, avant qu'elle n'évolue vers un cancer. D'où l'importance d'un dépistage régulier, tous les deux ans. Le test immunologique est simple, sans douleur et réalisable à domicile. Mieux vaut prévenir que guérir !

## Les jurés d'assises tirés au sort

Comme chaque année, et conformément au code de procédure pénale, il sera procédé au tirage au sort des personnes qui figureront sur la liste départementale des jurés d'assises. Cette liste comprend un juré pour 1 300 habitants. Pour 2019, le nombre des jurés est fixé pour le Pas-de-Calais à 1 133. Le tirage au sort a lieu publiquement et le maire de la commune la plus importante du département tire à partir des listes électorales, par numéros de page et numéros de ligne, un nombre triple à celui qui a été fixé. La liste des jurés ainsi désignée sera transmise au greffe de la cour d'assises de Saint-Omer pour le 30 avril.

## La prochaine réunion de quartier

Hippodrome - Hochettes  
Mercredi 23 mai 2018 à 18 h 30  
au lycée Jacques Le Caron (salle de sport)



## Une délégation haïtienne en visite

Une délégation haïtienne de la ville de Limonade a séjourné plusieurs jours à Arras fin mars. Elle était composée notamment du Maire de la ville, Gesner Dieudonné, de son adjoint Claudin Saul, ainsi que du directeur général des services de la ville de Limonade, Sergo Louis. Ces trois responsables ont visité les services état-civil, sports, éducation et ressources humaines de la Mairie afin d'observer le fonctionnement et l'organisation de notre collectivité. Arras a choisi d'épauler Limonade dans son développement après les ravages occasionnés par le séisme de 2010. Trois étudiants, de différentes spécialités, ont déjà été envoyés en mission dans le cadre d'un service civique.



Dans l'autre sens un jeune Haïtien est venu six mois à Arras. Denise Bocquillet, à l'origine de ce partenariat, a annoncé en recevant la délégation à l'Hôtel de Ville qu'un second service civique haïtien viendrait. La première adjointe s'est félicitée du bon choix fait de Limonade en souhaitant que les échanges continuent à être « durables et participatifs ».

## Le site touristique Wellington a dix ans

Courant 1996, deux spéléologues s'étaient lancés le défi de vivre soixante jours sous terre en allant à l'exploration des souterrains des quartiers sud. On leur descendait leur nourriture depuis la rue et ils vécurent ainsi dans les conditions des soldats néo-zélandais et alliés qui surgiraient dans la bataille d'Arras en 1917. Cette performance fit la une de nombreux médias et déplaça de nombreuses télévisions jusqu'à une équipe venue de Nouvelle-Zélande pour un reportage sur cet épisode de la Grande Guerre gravé dans la mémoire de leurs compatriotes. Cette expérience des spéléologues, vingt mètres sous terre, aura contribué pour beaucoup à la naissance du site touristique des carrières Wellington en mettant dans la tête des élus de l'époque que pouvait être créée dans les souterrains une visite guidée du souvenir. Le 1<sup>er</sup> mars 2008, la carrière Wellington, aménagée, s'ouvrait au public. Elle a fêté le mois dernier ses dix ans et sa fréquentation était à ce jour de 550 000 visiteurs.



## Un atelier vocal du Conservatoire à Nénuphar

La Ville a signé le 23 mars une nouvelle convention de partenariat avec l'association Nénuphar, présidée par le docteur Christine Decherf et qui accompagne tout au long de leurs soins, et après la maladie, des personnes atteintes d'un cancer. Différents types d'ateliers occupationnels sont ouverts à la Maison Nénuphar, rue Willy-Brandt aux Bonnettes. Cette convention fait entrer dans le partenariat le Conservatoire avec la création d'une activité chant dont le but est de venir en support aux soins permettre aux patients un mode d'expression. Des enseignants animeront un atelier vocal à raison de 35 séances d'une heure par an.

## La Citadelle fête les 10 ans de son classement Unesco

La Citadelle aussi a son anniversaire à fêter ! Cela fera dix ans, le 7 juillet, que l'on apprenait son classement, avec onze autres sites signés Vauban, au patrimoine mondial de l'Unesco. Pendant tout le mois d'avril, une exposition photo grand format, « La Fortif dans l'objectif », à la citadelle, présente d'ailleurs les douze sites classés. En septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, sera programmée une visite nocturne des fortifications qui se terminera par un son et lumière sur les murs de l'Arsenal. Et puis n'oubliez pas que le 15 juillet la Citadelle accueille le départ de la 9<sup>ème</sup> étape du Tour de France qui reliera Arras à Roubaix. Une étape de 154 kilomètres placée sous le signe des pavés avec un passage magistral sous la Porte Royale.

## Le Numérique est à la fête à Arras !

Cette 1<sup>ère</sup> édition du « Mois du numérique pour tous » se veut être un événement participatif et décentralisé qui propose des activités autour du numérique, en lien avec de nombreux partenaires du territoire : la médiathèque, l'AFP2i, le SMAV...

De nombreuses thématiques seront abordées : Impression 3D, Intelligence Artificielle, Smart City, avec pour objectif de démocratiser le numérique sur le territoire.

Notre ambition est de faire d'Arras une Ville moderne, performante, tout en restant humaine. Une Ville qui permette à tous les citoyens d'accéder à leurs droits, de s'approprier les usages et potentialités offertes par le numérique, et de développer du lien social ainsi qu'un sentiment d'appartenance citoyenne.

Le « Mois du numérique pour tous » s'inscrit également dans la démarche « Smart City Humaine » initiée par la Ville d'Arras.

• Retrouvez notre programme complet sur [arras.fr](http://arras.fr)



# Se souvenir de toute chose



**Frédéric LETURQUE**  
Maire d'Arras,  
Vice-président de la CUA  
Conseiller régional

Avec la venue le 9 avril de nos amis portugais pour commémorer le Centenaire de leur participation à la Bataille de la Lys, ce même jour en 1918, avec notre commémoration du 101<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille d'Arras, nous avons abordé tout un programme de mémoire autour du centenaire de la Grande Guerre. Cette année 2018 sera notamment marquée par la célébration de l'armistice et du retour à la paix.

Une exposition à l'Hôtel de Ville vous présente la réalité des années de reconstruction, le Musée présente la participation oubliée du Portugal au front à travers des œuvres de peintres soldats. Concerts, cérémonies, hommages vont se succéder. Arras est une ville qui sait se souvenir de son Histoire dans les moments agréables comme pour les épisodes plus douloureux.

La mémoire dans la vie d'une ville, c'est aussi se fabriquer collectivement de nouveaux et bons souvenirs, entre soi, en participant aux activités et fêtes de la cité. Arras continue à vous en offrir régulièrement la possibilité et les grands événements de l'été accourent au

calendrier. En juin, Faites de la Chanson, avec Di Dou Da

et une incartade québécoise ! Puis Fête de la Musique pour très vite arriver à un Main Square qui promet cette année encore d'afficher complet !

N'oublions pas non plus que, désormais vouée à la piétonnisation, la place des Héros devient plus que jamais l'endroit où l'on se retrouve autour des terrasses. Toutes les animations, toutes les initiatives, concerts improvisés ou arts de la rue sont les bienvenus. Arrageois, emparez vous de votre place ! Les terrasses, plus vastes, sont modernisées avec de nouveaux parasols éclairés pour les soirées d'été.

Arras continue de s'afficher comme une ville du bien vivre, apaisante et conviviale. Elle prend sa place comme référence de la ville « où il se passe toujours quelque chose » dans notre territoire des Hauts-de-France. Ce n'est pas pour rien que notre Programme Local de l'Habitat multiplie les offres de logements neufs adaptés à tous les modes de vie comme nous vous le présentons dans le dossier de ce numéro.

De plus en plus, dans la région, on a envie de venir habiter Arras. Plus de population, c'est plus de rencontres et de vivre ensemble. Profitons-en !

**IL SE PASSE  
TOUJOURS  
QUELQUE CHOSE  
À ARRAS !**

## ACTUALITÉS

### Semaine de la Petite Enfance

p. 4



## RENCONTRES

### L'UGSEL

p. 16



## SORTIR

### Faites de la Chanson

p. 20



© Laurent Sacco

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

- 4 - Salon Ravera
- 4 - Les 20 ans de la Maison de l'Europe
- 5 - L'Hôtel de Guînes, havre de peinture
- 5 - Chasse à l'œuf était ouverte
- 6 - La grande reconstruction d'Arras
- 6 - Le budget de la ville en quelques chiffres
- 7 - Urbain Trail 2018
- 7 - Des lycéens malgaches apiculteurs
- 7 - Les journées citoyennes
- 8 - Exposition Hervé Lesieur
- 8 - Les 10 ans de Lire ô Sud
- 10 - La réussite éducative, clé de la vie sociale
- 10 - La presse à l'école

### LE COIN DE LÉO



### FOCUS

- 12 - habiter au dessus d'un commerce
- 12 - Résidence du Faubourg d'Amiens

### VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

### RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

### SORTIR

- 18 - Nuit des Musées / Art Contemporain / (Re)découvrez votre ville au fil des siècles

- 19 - Les Courses Hippiques 2018 / Un speed business meeting
- 20 - Yom & Quatuor IXI / Grrrr, spectacle jeune public
- 21 - Fête de quartier Ronville / Foire aux livres Pour une terre plus humaine / Salon du Livre / Imany / Big Bears Cry Too
- 22 - Agenda

### RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras  
6 Place Guy Mollet - BP 70913  
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■  
Directrice de la Communication de la Ville d'Arras : Amélie Terlat ■  
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■  
Reporter photographe : Julien Mellin ■  
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■  
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■  
Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine - Christophe Tournay ■  
Assistante de direction : Catherine Petit ■  
Fax : 03 21 50 51 79 ■  
Web : www.arras.fr ■  
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ■  
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz



EXPOSITION

## 7 000 visiteurs au salon Ravera

Avec près de sept mille visiteurs au compteur, l'exposition d'automobiles et motos anciennes du club Ravera a rencontré son inébranlable succès le 18 mars à Artois Expo. Trente-neuf voitures, dont une BSA, voiture à trois roues de l'entre-deux guerres, dix-huit motos, selon la règle vieilles de plus de trente ans, présentées sur les estrades dans le hall, cela peut sembler peu. Mais ce serait sans compter les huit cents véhicules stationnés sur le parking. Les collectionneurs sont en effet conviés à venir au volant de leur voiture, ce qui, pour le reste du public, donne tout de suite un autre intérêt à la manifestation. Les visiteurs pouvaient ainsi se faire photographe devant leur voiture coup de cœur. Parmi les 140 exposants de cette 41<sup>e</sup> édition, beaucoup s'étaient installés côté bourse d'échanges où peuvent se trouver de rares pièces détachées souvent attendues depuis longtemps pour remettre un véhicule en état de marche.



ASSOCIATION

## Les 20 ans de la Maison de l'Europe

Toujours activement présidée par François-Xavier Muylaert, la Maison de l'Europe a fêté ses vingt ans le 16 mars à l'Hôtel de Ville. Elle fut créée en 1998 par Gisèle Bassette, alors également adjointe au Maire, qui la présida jusqu'en 2011. Les buts de l'association sont de faire connaître les peuples et les pays européens par des voyages, des conférences, des concours. En vingt ans environ 1 200 jeunes collégiens et lycéens ont participé au jeu « Questions pour un Européen », créé par Christian Jailloux. Une ou deux conférences par an sont organisées sur le traité constitutif, les capitales européennes, etc. La prochaine s'intéressera aux peuples et aux frontières de l'Europe. Chaque année, un voyage de cinq jours est organisé. Les adhérents sont allés au lac de Constance, à Rome, Berlin, en Hongrie, en Irlande, à Naples. Cette année, ce sera la Pologne, Varsovie et les ports de la mer Baltique. La Maison de l'Europe participera à la Fête de l'Europe qui, le 9 mai, mettra cette année Simone Veil à l'honneur.



SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE

# Les premiers pas

**LA SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE A PERMIS AUX FAMILLES DE MIEUX CONNAÎTRE LE FONCTIONNEMENT DES STRUCTURES AUXQUELLES ELLES CONFIENT LEURS BAMBINS. AVEC LA CONFIRMATION QUE LES MULTI-ACCUEILS DÈS LE PREMIER ÂGE DOIVENT ÊTRE UNE PASSERELLE VERS LA RÉUSSITE DE LA SCOLARISATION.**

Des bambins s'en donnent à cœur joie à passer à travers de petits tunnels souples de toutes les couleurs. A peine sortis qu'ils courent retrouver l'entrée. Dans une autre pièce de la bibliothèque-ludothèque Ronville, d'autres petits agencent différentes formes qu'il leur faut reconnaître un bandeau sur les yeux. C'était, le 14 mars, deux des activités de l'animation « Le sud a la bougeotte », organisée avec le multi-accueil Torchy dans le cadre de la Semaine de la Petite Enfance. Chaque année, Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance et à la Famille, souhaite mettre ainsi en valeur les dispositifs offerts aux tout-petits dans les structures des différents quartiers se préoccupant de leur éveil. A la crèche familiale des Petits Loupiots, au centre social Léon-Blum, il s'agissait pour les enfants de se déplacer en mettant leurs petits pieds dans des traces de pas au sol. « On fait de petites animations courtes, car les enfants sont vite fatigués », nous dit-on. La musique, sur certains sites, intervient aussi, comme au multi-accueil Verlainne avec des percussions pour s'initier au rythme. Les différents multi-accueils et crèches développent ainsi en permanence, par des équipements et des jeux, la prise de conscience de l'équilibre et de la mobilité chez les petits. Et, chaque année, la Semaine de la Petite Enfance constitue une vitrine où est montré aux familles tout ce dont disposent les éducateurs pour s'occuper de leurs enfants. Les ateliers s'adressent à différentes tranches d'âge, de 0 à 18 mois, de 18 mois à 3 ans. Ici, on joue avec des cerceaux sensoriels, ailleurs, on entraîne les enfants à de petits jeux respiratoires venus de la sophrologie pour leur apprendre à se calmer. Avec « 1,2,3, soufflez », à la crèche Maurice-Leroy, les enfants prenaient également conscience de la nécessité de maîtriser son souffle pour bien respirer.

La Semaine de la Petite Enfance est aussi une ouverture sur la curiosité culturelle : une visite spécialement conçue pour les 2 à 4 ans accompagnés d'un parent avait été organisée au Musée à travers l'exposition Napoléon. Cité Nature proposait une découverte des modes de déplacement en ville : « bougeons, explorons et découvrons nos capacités motrices » était aussi le thème d'une animation de la Maison des Parents au Coin Familial de Saint-Michel. Des séances jeune public au Cinémoïda, des spectacles au Pharos complétaient la programmation. Un après-midi festif aux Grandes Prairies a réuni toutes les activités en une unité de lieu afin que la multiplicité de l'offre saute aux yeux et de rappeler aux familles qu'une seule adresse, Le Kiosque, place Courbet, pouvait répondre à toutes leurs questions. Les parents étaient aussi sollicités pour participer à toutes les animations. Une table ronde du Petit Square au Conservatoire avait d'ailleurs démarré la programmation avec un débat sur l'attachement parents-enfants. Cette Semaine de la Petite Enfance a une nouvelle fois prouvé la volonté de la Ville de bâtir son avenir sur la réussite de ses enfants. « Dans la continuité de notre action, déclarait Frédéric Leturque, nous allons encore renforcer le dialogue petite enfance et éducation au plus près des réalités humaines et sociales des quartiers ».



**LE RÔLE DES PARENTS EST INDISPENSABLE**



# de l'éducation



## PÂQUES

# La chasse était ouverte !

Des animations à l'extérieur comme à l'intérieur. Un jeu de piste en salle pour les 10-12 ans. La maison des tout-petits, et le maquillage qui serait l'amusement des parents une fois rentré à la maison ! Le poney-club et l'initiation aux sports de batte, base-ball et cricket, sur la vaste pelouse des Grandes Prairies. Finalement, les enfants ne vont pas à la chasse à l'œuf uniquement pour les chocolats, mais aussi pour découvrir de nouveaux jeux et attractions. D'ailleurs, pour Pâques 2018, la formule avait changé. Accompagnés des parents, les enfants devaient retirer au chalet d'accueil un « permis de chasse » et témoigner ensuite par des tampons qu'ils avaient participé à au moins cinq activités pour obtenir leur sachet d'œufs ou friandises, la même quantité pour tous. « *Nous avons choisi cette solution pour que la foule se disperse en différentes files d'attente devant les chalets et attractions plutôt que de s'agglomérer* », expliquaient Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse et Xavier Debande, responsable des animations aux Grandes Prairies. 312 kilos de chocolats ont néanmoins satisfait la raison première pour laquelle les enfants emmènent par la main papa-ma-

man à la chasse à l'œuf ! Qui plus est, une tombola régulière, par tranches d'âge, permettait de gagner un lapin en chocolat géant. Et les adultes n'ont pas été les derniers à accepter une part de gâteau ou un éclat du grand œuf officiellement découpés en fin de matinée par Frédéric Leturque entouré de nombreux élus. L'orchestre humoristique Zidjan participait à l'ambiance. Et pendant ce temps-là, les enfants partageaient leur temps entre les manèges et les structures gonflables quand ils ne parvenaient pas à se faire payer une gaufre ou une barbe à papa aux stands tenus par les comités de quartier ou les « juniors associations ». Après s'être intéressés à la protection de l'environnement et au tri sélectif, sur le mode ludique, avec les associations spécialisées, ils pouvaient aussi se faire photographier avec la mascotte de la fête ou Minnie et Mickey. La veille, le dimanche de Pâques, et l'après-midi cette fois, d'autres enfants s'étaient rendus à une chasse à l'œuf dans les jardins de Cité Nature où il s'agissait de piocher un « code couleur » pour dénicher ensuite les œufs qui correspondaient.

## VIE CULTURELLE

# L'Hôtel de Guînes, havre de peinture

L'Hôtel de Guînes ne cesse de confirmer sa vocation à accueillir l'expression artistique sous toutes ses formes. Du 3 au 9 mars, la société des Rosati, le plus ancien groupement culturel arrageois auquel appartient Verlaine, a présenté la production 2018 de sa sélection de peintres amateurs. Cette exposition annuelle est toujours l'occasion d'un concours dont le palmarès fut officiellement promulgué le 10 mars par Gérard Devulder, directeur des Rosati, et Georges Gadomski. Le Grand Prix est revenu à Béatrice Buche, le prix anacréontique à Edith Janssen, le prix Visage du Nord à Danielle Lautrous, le prix du Gai Savoir à Joël Spinnewyn. Un prix spécial a été attribué par un jury de peintres à Jocelyne Decroix. Une autre exposition a aussitôt succédé à ce salon des Rosati. Du 10 au 18 mars, un groupe de 23 élèves en licence arts du spectacle à l'Université d'Artois a organisé avec son association Abeilles Road une présentation du travail du peintre Jean-Pierre Corne qui réfléchit par l'art graphique aux rapports entre le passé, le présent et l'avenir, des miniatures persanes à l'abstraction. Cette exposition a aussi témoigné des liens entre l'Université et la vie culturelle locale. Par ailleurs, l'hôtel particulier de la rue des Jongleurs qui, ne l'oublions pas, fut en son temps consacré « Maison Folie », accueille jusqu'au dimanche 22 avril une nouvelle exposition du collectif arrageois d'art contemporain Artzimut (voir présentation en rubrique « sortir » page 18).



CENTENAIRE 14-18

# La reconstruction, l'Arras d'aujourd'hui se dessinait

Nul doute que l'exposition « Arras, la grande reconstruction », présentée jusqu'au 10 mai salle Robespierre à l'Hôtel de Ville, va intéresser grand nombre d'Arrageois toutes générations confondues. Les plus anciens se remémoreront ce que, peut-être, leur avaient raconté leurs grands-parents, témoins directs de l'après-guerre. Des générations intermédiaires découvriront des réalités dont ils soupçonnaient les contours. Les plus jeunes se nourriront d'histoire et, dans tous les cas, c'est l'Arras de l'après Grande Guerre qui revit à travers photos et documents que l'archiviste municipal Thierry Dehay a su retrouver au delà de l'oubli. Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, et Yves Delrue, adjoint en charge des commémorations du Centenaire 14-18, ont d'ailleurs salué le travail de cet exégète de l'histoire locale et de Laurent Wiart, directeur de la médiathèque, qui l'a encouragé et épaulé dans son œuvre.

L'exposition offre un parcours en cinq étapes, panneaux de textes et photos, en invitant le visiteur à marcher sur un tapis de sol où est reproduit le plan figurant sur la toile accrochée derrière la tribune majeure dans la salle du Conseil Municipal. « On a découvert qu'en fait, ce plan, c'était celui, prévisionnel, de la reconstruction », affirment les deux hommes. Reconstruire Arras en 1920 fut d'abord un débat avec deux partis, les uns préconisant, afin que les générations futures soient édifiées de la barbarie belliqueuse, de laisser en l'état les ravages des bombardements tel un témoignage à ciel ouvert. La ville serait reconstruite à l'entour. Les autres souhaitant, plus raisonnablement, que la ville retrouve son aspect d'avant-guerre. Une décision gouvernementale est venue trancher. Elle exigeait la reconstruction et demandait aux villes concernées d'élaborer un plan de remembrement. A

Arras, le choix alla jusqu'à l'alignement pour donner à la ville une nouvelle configuration.

L'exposition vient ainsi démentir une idée ancrée dans la mémoire collective selon laquelle la reconstruction s'est faite à l'identique. C'est vrai pour le beffroi, l'hôtel de ville, les places, l'Abbaye Saint-Vaast, la cathédrale. Mais, pour beaucoup d'habitants, c'est même plutôt le contraire qui est survenu. Alignement signifiait adapter la ville aux temps modernes qui arrivaient, et certains Arrageois ont eu l'horrible surprise à leur retour dans la ville dévastée d'apprendre que leur maison se-

rait détruite pour être reconstruite alors que la guerre l'avait laissée intacte. Ce sont ces vérités que révèle l'exposition de Thierry Dehay et Laurent Wiart. Reste à espérer que ces documents choisis, cette analyse pertinente de la reconstruction, cette confrontation des plans et des photos puissent connaître une édition, locale au moins. Cet ouvrage imprimerait pour l'Arras des années futures l'exactitude de l'histoire des lendemains de la Grande Guerre. Car, c'est bien normal, le 21<sup>e</sup> siècle commence à voir de loin ces réalités d'hier.

Claude Marneffe



FINANCEMENT

# Un budget prudent qui préserve la qualité de services



Le Conseil Municipal du 26 mars dernier a permis de présenter le Budget Primitif 2018 de la ville d'Arras. Dans un contexte de contraintes et d'incertitudes budgétaires (perte de 3,6 millions d'euros de dotations de l'état depuis plusieurs années), la municipalité a travaillé un budget prudent, concentré sur les priorités politiques du mandat que sont : l'éducation et la réussite éducative, l'attractivité du territoire, la participation citoyenne et ne pas augmenter le taux d'imposition tout en poursuivant une politique d'investissement. Objectif : maintenir un niveau de services de qualité pour les arrageois. Le montant des investissements qui sera réalisé avoisine les 15 millions d'euros. En 2018, les dépenses d'équipement financeront les travaux du pôle éducatif du Val de Scarpe, d'aménagement du Parc du Rietz et de la Base de Loisirs. De même, la Ville continue d'investir dans les équipements numériques pour les écoles notamment. Une grande partie du budget est également consacré à l'entretien du patrimoine bâti, pour les écoles et autres établissements communaux. En comparaison du budget primitif 2017, les dépenses réelles de fonctionnement sont en diminution de près de 2,4 millions d'euros. Cette maîtrise des dépenses passe par une diminution des charges à caractère général et une optimisation de la masse salariale. Le tissu associatif est un acteur majeur de la politique municipale. L'effort engagé aujourd'hui avec les partenaires associatifs se traduit par une volonté d'équité dans l'attribution des subventions. Le budget 2018 conjugue la maîtrise des dépenses, l'optimisation des recettes et la poursuite des investissements engagés par rapport aux priorités politiques du mandat.

URBAN TRAIL 2018

# Pour le plaisir de courir... et de redécouvrir !

La seconde édition de cet Urban Trail d'Arras organisée par la Ligue d'Athlétisme des Hauts de France en partenariat avec la Ville et le Racing Club d'Arras Athlétisme a été une belle réussite !

Plus de 1 500 coureurs et marcheurs y ont participé le dimanche 25 mars dernier. Avec des vagues de départ étalées entre 9 h 30 et 10 h 15, chaque participant a eu le temps de s'échauffer de manière active devant le podium qui mettait l'ambiance.

Pour cette édition 2018, le parcours, un peu plus long qu'en 2017, 11,5 km cette année contre 10 km l'année dernière, a été complètement revisité.

En effet, après s'être élancé de la Place des Héros, direction la Cathédrale puis le Pont de Cité, le Conseil Départemental, le Bastion des Chouettes et la Citadelle avec la montée sur les remparts et le passage dans le Parc du Polygone. A un peu plus du tiers de la course (4,5km), place au ravitaillement bien mérité dans le Kiosque du Jardin des Allées !

Nous repartons ensuite à l'assaut du centre-ville avec le passage sur la Place Victor Hugo puis la Place Saint-Etienne avant de rejoindre les rues Ernestale-Delansorne-Legrelle par les rues des Trois Pommettes puis des Jésuites. L'entrée dans le Casino d'Arras était une des nouveautés de cette édition, avec soulignons-le une belle ambiance musicale à l'intérieur !

A mi-parcours, nous voici de retour sur la Place des Héros par la rue des Balances. Nous visitons bien entendu l'Hôtel de Ville et notamment la majestueuse Salle des Fêtes

avant de prendre la direction de la Grand'Place puis de la rue Doncre... et autre nouveauté de l'année, l'entrée dans la Mairie avec un passage dans les couloirs du 2<sup>e</sup> étage. Sortie par l'arrière du bâtiment par la rue du Petit Atre et entrée dans le superbe Pôle Culturel Saint-Pierre avec la traversée de la Chapelle. Direction ensuite le Quai du Rivage par la rue du Crinon puis une seconde fois

la Cathédrale, le Square de la Légion d'Honneur avant l'entrée dans le Palais Saint-Vaast. Visite tout d'abord de la Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast et descente de son monumental escalier avant une incursion dans le Musée des beaux-arts par la Salle du Réfectoire des Moines puis le tour du fabuleux Cloître.

C'est bientôt la fin... passage devant la Maison



Robespierre puis à l'intérieur du Théâtre et enfin dans l'Hôtel de Guînes pour le dernier bâtiment visité. Nous reprenons ensuite le chemin des pavés de la Place des Héros pour l'arrivée, le petit rafraîchissement, le petit encas... et surtout le sentiment d'avoir accompli une belle traversée du riche patrimoine arrageois !

Pas de doute, nous nous réinscrivons l'année prochaine !

CITOYENNETÉ

# 322 nouveaux électeurs

Lorsqu'ils ont atteint leurs dix-huit ans, les jeunes, devenus majeurs, sont inscrits d'office sur les listes électorales. Chaque année, une réception à l'Hôtel de Ville permet à ces nouveaux citoyens à part entière de se voir remettre officiellement la première carte avec laquelle ils pourront participer aux prochains scrutins. Cette cérémonie s'est déroulée le 7 avril salle des Mariages. 322 nouveaux électeurs avaient été conviés. Tous ne sont pas venus, et les absents recevront par la poste « le précieux petit bout de carton », comme disait Hélène Lefebvre, adjointe à l'Etat-Civil, mais ils étaient nombreux, ceux qui viennent d'avoir dix-huit ans, à s'être déplacés. L'adjointe leur a rappelé qu'ils arrivaient dans la communauté nationale et précisé, selon les textes et s'appuyant aussi sur la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, leurs droits, mais aussi leurs devoirs. Les nouveaux récipiendaires reçoivent d'ailleurs, en même temps que leur carte, un petit livret décrivant les uns et les autres. « Le civisme, disait-elle, c'est rendre harmonieuse la vie en société ». Les nouveaux électeurs voteront dans l'un des trente-trois bureaux arrageois dès 2019 pour les Européennes, puis en 2020 pour les

Municipales, et en 2022 pour les Présidentielles et les Législatives. Hélène Lefebvre a encore abordé la réforme des institutions actuellement en débat, avec notamment l'introduction de la proportionnelle et le non cumul des mandats dans le temps, en invitant les jeunes à en suivre l'évolution. Pour Frédéric Leturque, ces nouveaux majeurs doivent découvrir la force de l'engagement, la tempérer par le dialogue et savoir écouter toutes les opinions. « Il faut savoir être responsable dans la cité. La politique, c'est d'abord le peuple qui fait bouger les choses ». Il ne restait plus, symboliquement, qu'à faire signer sa première carte d'électeur à l'un des 322 nouveaux citoyens. C'est une élève en terminale au lycée Gambetta, Nesrine El Ouardi, également membre du Conseil des Jeunes, qui avait été choisie. Elle s'était auparavant exprimée avec conviction sur ce qu'elle attendait de son nouveau statut : « Nous n'étions que des enfants ! Nous venons d'avoir dix-huit ans. Il va falloir désormais compter avec nous. Voter, les jeunes n'attendent que ça. Notre carte d'électeur nous n'allons pas la prendre à la légère. On vous prévient, nous n'allons pas nous laisser faire ! ».

COOPÉRATION

# Des lycéens malgaches apiculteurs

Douze lycéens malgaches, encadrés par le proviseur de leur établissement, Tiana Rosin, et leur professeur d'histoire-géographie, ont séjourné à Arras du 14 au 29 mars. Agés de 17 à 20 ans, pour la plupart fils d'agriculteurs, ils sont élèves en classe de première ou terminale au lycée Manampisoa de Vavatenima, à Madagascar. Ils étaient accueillis par le lycée agricole de Tilloy-les-Mofflaines dans le cadre d'un jumelage initié depuis 2014 par un ancien élève, Michaël Stienne, qui organise des échanges en alternance, un an sur deux. C'était au tour des Malgaches d'être à Arras et, expliquait Jean-François Robin, professeur de biologie-écologie à Tilloy, ils ont complété leur connaissance de l'apiculture : « Là-bas, les abeilles étaient en voie de disparition. C'est en partie grâce à nos conseils qu'ils sont passés de deux à deux cents ruches »... Les élèves, habitués aux méthodes traditionnelles de culture, ont aussi découvert des pratiques nouvelles de la terre. Les spécialistes en agro-écologie de Tilloy les ont par ailleurs aidés pendant ce séjour à mettre au point un système de récupération des eaux de pluie et ont fait les démarches pour obtenir des financements de l'Agence de l'Eau. « Ils n'ont pas l'eau courante et cela pose des problèmes pour les sanitaires », précise le professeur. Avec Hélène Debernardi, proviseur du lycée agricole, Denise Bocquillet, adjointe aux Relations Internationales et à la Coopération décentralisée, a accueilli à l'Hôtel de Ville les jeunes Malgaches dont elle a salué, en cette semaine de la Francophonie, la perfection du Français. Avec Hélène Debernardi, proviseur du lycée agricole, la première adjointe a souhaité, en constatant la réalité et l'efficacité des échanges, que se poursuive longtemps ce jumelage entre les deux établissements.



COMMÉMORATION DU 9 AVRIL 1918

# Arras et le Portugal se sont retrouvés

Le Portugal a rejoint les Alliés en mars 1916. Le 9 avril 1918, deux divisions portugaises avaient à subir en trois vagues dans la vallée de la Lys l'offensive de dix divisions allemandes qui souhaitaient s'emparer des principales villes de notre région avant l'arrivée des Américains. En cette seule journée, les Portugais devaient perdre près de 7 500 hommes. Au matin du centenaire de l'offensive de la Lys, le 9 avril, le président de la République portugaise

remettre à la Ville le grand collier de la Tour et de l'Épée, la plus haute distinction militaire portugaise. Elle avait effectivement été accordée à la Ville d'Arras en 1935 en reconnaissance de l'accueil des troupes qui stationnaient dans notre ville en juillet 1918. Une plaque commémorative a en même temps été dévoilée. « *C'est un moment fort pour Arras que celui de redécouvrir et de réaffirmer les liens qui unissent notre ville et votre pays* », déclarait Frédéric

d'histoire. Intervenant à son tour, Geneviève Darrieussecq affirmait avoir entendu l'appel. Antonio Costa devait recevoir des mains du Maire un coffret contenant des photogravures exécutées par l'artiste arrageois Luc Brévarvart qui, avec son Mini Paradisio, le plus petit cinéma du monde, la caravane rouge qui se rend souvent à Lisbonne, et ses échanges réguliers dans le cadre du Festival de la Monstra, est un peu l'ambassadeur permanent d'Arras au Portugal.



Marcelo Rebelo de Sousa, spécialement venu en France, s'est incliné, accompagné d'Emmanuel Macron, sur les tombes du cimetière militaire portugais de Richebourg, le seul rappelant en France la présence de la nation portugaise dans la Grande Guerre et où reposent 1831 soldats. Dans l'après-midi, c'était au tour du Premier Ministre portugais, Antonio Costa, accompagné de la secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq, de venir à Arras où Frédéric Leturque les accueillait à l'Hôtel de Ville. Le déplacement de cette haute personnalité portugaise s'expliquait par la décision de son pays de

ric Leturque au Premier Ministre. Il se rappelait avoir déjà accueilli le 10 janvier de cette année le secrétaire d'Etat à la Défense Nationale du Portugal et son Excellence l'ambassadeur du Portugal en France. En 1953, la Ville avait fait citoyens d'honneur deux anciens officiers commandant les troupes portugaises en 1918. Cette commémoration du 9 avril réhabilitait donc la place du Portugal dans l'histoire d'Arras. Une vingtaine de jeunes Arrageois ont entrepris un travail sur ce thème qui les emmènera à Lisbonne en novembre. Frédéric Leturque a par ailleurs profité de la présence de la secrétaire d'Etat aux Armées pour lui demander d'intervenir afin que la Bataille d'Arras retrouve toute la place qui lui est due dans les manuels

## Une expo jusqu'au 7 mai au Musée

Le Premier Ministre Antonio Costa devait souligner que le 9 avril 1918 avait revêtu une telle importance dans l'histoire de son pays que cette date est devenue la Journée du Combattant. S'adressant à eux dans leur langue, il saluait la présence d'une importante communauté portugaise qui a fait souche dans la région et en est à la troisième génération. « *Nous sommes là, disait-il, pour célébrer notre amitié fondée sur un profond lien historique* ». Cette volonté du Portugal de participer aux commémorations arrageoises du centenaire a entraîné une exposition au Musée (visible jusqu'au 7 mai) : « *Le Portugal au Front* ». Trois artistes témoignent des horribles combats où le Corps Expéditionnaire Portugais engagea plus de cinquante mille hommes dans les tranchées du Nord d'avril 1917 à avril 1918. Deux contemporains d'abord. Des gravures de Daniel Barroca, sombres et descriptives, immobilisent les soldats dans l'humidité des tranchées. Alexandre Conefrey peut se permettre aujourd'hui, en 2018, par des crayonnages, comme des croquis en pastel, de transfigurer par des couleurs de lumière, des jaunes, des orangés, des bleus, la noirceur de la situation en faisant se faufiler dans la légèreté ses silhouettes de soldats en espoir de survie. Aisance créative de l'artiste dans une liberté de ton donnée par l'interprétation de moments historiques que l'on n'a pas vécus. Seize dessins du peintre-soldat Adriano De Sousa Lopes, au contraire, réalisés sur place, sur le front, en 1918, ont la force de prendre les combattants au corps à corps, épaule contre épaule, dans la puissance d'être ennemis. Portraits en pied, traits détaillés. « *L'art est un sublime vecteur de la mémoire* », devait dire Antonio Costa lors du vernissage de l'exposition au Musée où les personnalités se rendirent à pied en cortège après la cérémonie à l'Hôtel de Ville. Cet après-midi commémoratif à Arras a donc confirmé des liens ancestraux entre nos deux pays qu'il ne reste plus qu'à développer et entretenir.

Claude Marneffe

## 9 AVRIL 1917

# Le jour se lève à Wellington

Devenu au fil du temps « Cérémonie du Lever du Jour », l'hommage matutinal aux combattants de la Bataille d'Arras a été initié en 2009 par Jean-Marie Prestaux, alors directeur de l'Office de Tourisme. « *Pour lui donner tout son sens, nous avions souhaité, se souvient-il, que cette cérémonie sur les lieux même d'où les soldats néo-zélandais avaient surgi, à la carrière Wellington, commence à l'heure exacte où ils s'étaient lancés sur le champ de bataille, à 6 heures du matin le 9 avril 1917* ». La cérémonie commence traditionnellement par l'arrivée des portedrapeaux au pied du Mémorial. Puis s'ensuit des lectures de témoignages, des intermèdes musicaux, des chants. La commémoration est scrupuleusement comparée par l'équipe de l'Office de Tourisme qui effectue des recherches fouillées pour retrouver notamment des carnets de guerre de soldats français, britanniques ou allemands. Des extraits furent lus par d'actuels militaires de leur régiment. Ce 101<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille d'Arras a rappelé que 300.000 soldats

des deux camps furent tués sur la terre d'Artois. Ce front fut le plus meurtrier de la Grande Guerre en occasionnant la perte de 4 000 soldats par jour, une vie emportée toute les vingt secondes. Une vingtaine de gerbes fut ensuite déposée par les officiels et les associations patriotiques. Calysta Morelle de l'école Saint-Jean-Baptiste a lu l'acte du Souvenir (« *nous nous souviendrons d'eux* ») comme Lily Mouchon, de l'école Pierre-Curie, avait lu un extrait du journal de guerre du soldat Maurice Maréchal. Ce brancardier du 74<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie qui n'avait alors que 23 ans fut l'un des plus célèbres violoncellistes de son temps. Fabrice Bihan a fait résonner sur les cordes d'un instrument construit en hommage par les jeunes du collège Mitterrand l'une de ses compositions « *L'Ame du Bidasse* ». La cérémonie s'est terminée par l'interprétation par l'Harmonie des sept hymnes nationaux des pays engagés dans la Bataille d'Arras. Le « *Lever du Jour* » perdurera chaque 9 avril afin que jamais nul n'oublie.



CENTENAIRE 14-18

## La Garde Républicaine au Casino



Un concert de l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine était inscrit le dimanche 8 avril en matinée au Casino au programme d'Arras centenaire 14-18. Une salle bien remplie comme pouvait l'attendre la réputation de cet orchestre qui porte la culture musicale classique française au flambeau national, et l'exporte. 70 musiciens en uniforme sur scène, dirigés par le lieutenant-colonel Sébastien Billard. Avec un plus si l'on veut avoir un regard arrageois. Deux professeurs du Conservatoire à rayonnement départemental d'Arras, le tubiste Jérémy Dufort et le trombone Maxime Delattre, sont membres de l'orchestre, et élèves et parents avaient tenu bien sûr à venir les applaudir et apprécier leur présence. Sur cette scène du Casino, dont la lumière, pour l'oeil comme pour l'oreille, venait de la splendeur des cuivres, la prestation fut d'excellence, évidemment, comme l'exige le prestige de la formation. Centenaire pour centenaire, l'orchestre de la Garde Républicaine avait choisi d'interpréter Debussy né en 1918, mais aussi Chostakovitch, Kosma et des compositeurs moins connus du grand public comme Duruflé et Ibert. Une musique tour à tour langoureuse et impétueuse. Avec de rigoureuses prestations de solistes comme celle, applaudie, du saxhorn David Maillot. Un concert qui fut une belle respiration musicale dans cette suite de commémorations.



MUSÉE

## Hervé Lesieur et ses confrontations artistiques

Les siècles se bousculent dans quelques salles du Musée. Hervé Lesieur, un artiste d'aujourd'hui, professeur aux Beaux-Arts de Lille, se faufile à travers les collections d'hier. C'est une nouvelle volonté de faire place à l'art contemporain que l'on retrouve à l'Abbaye Saint-Vaast avec le partenariat de l'association « L'Etre Lieu » et les étudiants en arts plastiques du pôle scolaire Gambetta-Carnot. « Force est de constater qu'un autre sens est donné à la connaissance de notre fonds », disait, avec Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, lors du vernissage. Dans cette actuelle exposition du Musée, quelques surprises s'inscrivent dans la mémoire des visiteurs pour peu qu'ils aient acceptés de se laisser déranger par l'évolution de la création. Tout s'articule, et se transforme, autour de la confrontation. Des saints, hauts comme trois pommes, en bouillie de confetti comprimés, poupées baladeuses confectionnées par les étudiants, se cognent, aléatoires, menés par un petit moteur à la rencontre des hautes toiles des Mays, scènes religieuses venues de Notre-Dame de Paris. L'hommage, aujourd'hui, n'existerait-il plus que sous cette forme ? Des artistes, sans être copistes, savent-ils encore peindre avec le savoir-faire des siècles passés dont, paradoxalement, l'art contemporain nous prouve que la finesse et la rigueur ne sont pas dépassés ? Hervé Lesieur fait baisser notre regard sur son autoportrait, en gisant, taillé dans le savon. L'artiste, au XXI<sup>e</sup> siècle, exprime la dégradation des corps dans une matière susceptible de s'altérer au fil de la chaleur des passages. Mais les yeux se lèvent vers l'art de l'autre temps. Dans une autre salle, des photos de Joseph Quentin, athlètes moustachus jouant les gros bras dans le fonds du Musée, nous emmènent le regard sur le sein dénudé d'une Aspasia du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le savon fond, l'immortalité de l'art sub-

siste. Ces confrontations inattendues sont mises en scène par Hervé Lesieur pour émousser une réflexion dont la maîtrise est tout le débat sur l'art contemporain. Et pourquoi pas ces petits et grands oiseaux naturalisés, nichés eux-aussi en réserve des collections, une centaine, raides sur des piquets, formant une nuée dont on imagine qu'elle pourrait se répandre dans ces paysages qui les entourent, peut-être peints par Corot et ses élèves de l'école d'Arras. Hervé Lesieur a toujours voulu



contrarier les certitudes philosophiques où s'accordent le profane et le sacré, le spirituel et le charnel, le désir et la prière, mais que démentent l'exercice et les interrogations de la vie. Par différentes incartades, de James Ensor aux masques Nô du Japon, carte blanche à Hervé Lesieur, cette exposition ouvre une boîte de Pandore. A l'écart, comme observant le public, un Monsieur Loyal, ironique et amusé, s'incline au premier plan, d'un coup de chapeau, devant « le spectacle de la folie humaine », titre d'une toile signée Glaize en 1872.

Claude Marneffe

CULTURE

## Les 10 ans de Lire ô Sud

Mercredi 28 mars, les quartiers Sud ont fêté la dixième édition de l'événement dédié à la littérature Jeunesse à Arras : Lire ô Sud. Pour l'occasion, de nombreux auteurs-illustrateurs Jeunesse ont répondu présent à l'appel de la bibliothèque-ludothèque Ronville : Zaü -qui a bien voulu dessiner le visuel de l'affiche de cette nouvelle édition-, Hubert Ben Kemoun, Françoise-Clothilde Bernos, Aurélia Fronty, Oriane Lallemand, Laurent Audouin et Anne Crausaz. Tous se sont prêtés au jeu des dédicaces et certains ont même animé conférences et rencontres. Des enfants de classes des écoles Pierre Curie, Raoul François, Herriot Viart et Kergomard ainsi que leurs enseignants ont chacun à leur façon contribué à enrichir cette journée. Exposition, chorale, kamishibai (petit théâtre de papier d'origine japonaise), lâcher de pigeon, lecture de contes, projection de film... de nombreuses animations étaient proposées, toutes sur le thème du « voyage ». Nouveauté cette année, le Pharos s'est invité dans la programmation ! Avec son concept « Hors les murs », deux spectacles ont été proposés par la compagnie Chats Pitres et Rats conteurs. Succès au rendez-vous, ils ont très vite affiché « complet » et ont su

séduire petits et grands avec le spectacle « Chat Chat ». La Manucure Fantastique a également créé l'émerveillement des petits grâce à leur atelier de jeu autour des Playmobil.

Avec une programmation toujours plus variées plus de 300 personnes sont venues pour cette 10<sup>e</sup> édition de Lire ô Sud. L'événement phare de la bibliothèque-ludothèque Ronville est désormais le rendez-vous culturel incontournable des quartiers Sud.



## RENCONTRES TERRITORIALES

# La réussite éducative, clé de la vie sociale

Enseignants, parents d'élèves, animateurs pédagogiques, et même certains élèves, occupaient en nombre le 3 avril les gradins de la Cave du Casino, invités par Frédéric Leturque, à une présentation du Projet Educatif Territorial. Valérie Blouin, directrice du service Education-Réussite éducative, en a commenté les grandes lignes, questionnée par l'animateur de la soirée, avec le soutien d'une projection. Par tranches d'âge, des parents, des enfants et des adolescents, sont également venus sur scène expliquer leur vécu de l'école. Le Projet Educatif Territorial, à Arras, ne se limite pas à l'école primaire ou élémentaire. Il s'étend de 0 à 16 ans. C'est

d'ailleurs la première réflexion que fit Serge Pouts-Lajus « d'Education et Territoire », l'un des invités de la table ronde qui s'ensuivit, observateur à travers toute la France du travail des municipalités en matière d'éducation. « C'est, disait-il, la première fois que je découvre un projet éducatif qui va de la petite enfance au lycée ». Les spécialistes considèrent qu'il faut effectivement prendre le cheminement éducatif par étapes, mais avec un même fil conducteur, si l'on veut la réussite de notre jeunesse. Arras est en train de devenir une référence. La Ville s'est appliquée à construire des passerelles entre les différentes structures éducatives en faisant aussi entrer les parents dans cette préoccupation. Le projet peut aller de la crèche à l'apprentissage et Josie, 20 ans, l'une des apprentis de la Ville était venue dire comment elle apprend avec plaisir et succès la menuiserie au Centre Technique Municipal. Pour Karine Dupuis, de l'association de parents d'élèves FCPE, l'éducation doit être un partenariat enseignants-parents

au centre duquel se trouve l'enfant. Olivier Verhaeghe, venu d'un cabinet d'études spécialisé dans l'évolution du marché du travail et l'indispensable adaptation de la formation, invité comme « grand témoin », a rappelé que la réussite éducative était une autre manière de combattre la pauvreté et que l'éducation devait tout de suite être efficace de 0 à 7 ans. « Il faut, disait-il, donner à l'enfant l'envie de s'en sortir ». Monté sur scène, accompagné d'Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, et de Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance, pour conclure cette rencontre et répondre aux questions de la salle, Frédéric Leturque a rappelé pour sa part combien il restait convaincu que la semaine de quatre jours et demi restait la meilleure formule. « Mais, disait-il, j'ai décidé pour la rentrée 2018 de laisser le libre choix, d'accepter différentes solutions selon les écoles. Les décisions qui seront prises au sein des établissements engageront la responsabilité de chacun. Ce qui compte, c'est de faire réussir les enfants, et, notamment de se mobiliser sur la tranche des 0-6 ans en reliant, avec les parents, les structures Petite Enfance à l'école dans une sorte de communauté éducative que l'on a déjà expérimentée ». Et c'est ainsi que, devenus de jeunes adultes, les enfants des nouvelles générations seront « des citoyens à part entière, c'est-à-dire qu'ils prendront part à la vie de la cité ». D'acte citoyen, il était aussi question quand Frédéric Leturque a précisé souhaiter rendre hommage au Colonel Arnaud Beltrame en renommant un des lieux de l'éducation à Arras. Les familles seront prochainement appelées à donner leur avis sur ce lieu.



## PRESSE À L'ÉCOLE

**Arras-Actu a été l'un des premiers médias arrageois à participer à l'opération nationale de la « Presse à l'école ». Cette année encore, nous cédon un espace à la publication d'un article.**

## Napoléon comme vous ne l'avez jamais vu

Ça y est ! Nous avons enfin découvert l'exposition Napoléon qui se tient au Musée des beaux-Arts d'Arras depuis le mois d'octobre 2017. Vous avez le temps, elle est ouverte jusque 4 novembre prochain.

Sauf que cette fois-ci, adieu les préjugés sur les musées ennuyeux et non adaptés pour les enfants. En effet, l'exposition en elle-même est très agréable à visiter, chaque salle possède son propre thème, les œuvres sont magnifiques tout comme les locaux du Musée des beaux arts en général. Cependant, nous avons eu le privilège de suivre une visite que propose l'exposition appelée « visites créatives et ludiques ». Mais qu'est-ce c'est nous direz-vous ? Il s'agit d'une visite pour les familles, qui a lieu un dimanche par mois. L'objectif est d'intéresser petits et grands, en leur faisant découvrir différemment un fragment de l'Histoire.

C'est donc à travers des jeux adaptés à tous les âges que Napoléon délivre tous ses secrets. Les enfants doivent retrouver des éléments dans des tableaux et sculptures à partir de photos, tandis que les parents ou grands-parents répondent à des questions historiques, toutes tirées au sort. Comme son nom l'indique, cette visite est

ludique et ouvre la porte à des anecdotes insolites qui permettent ainsi de mieux retenir les informations acquises durant la visite.



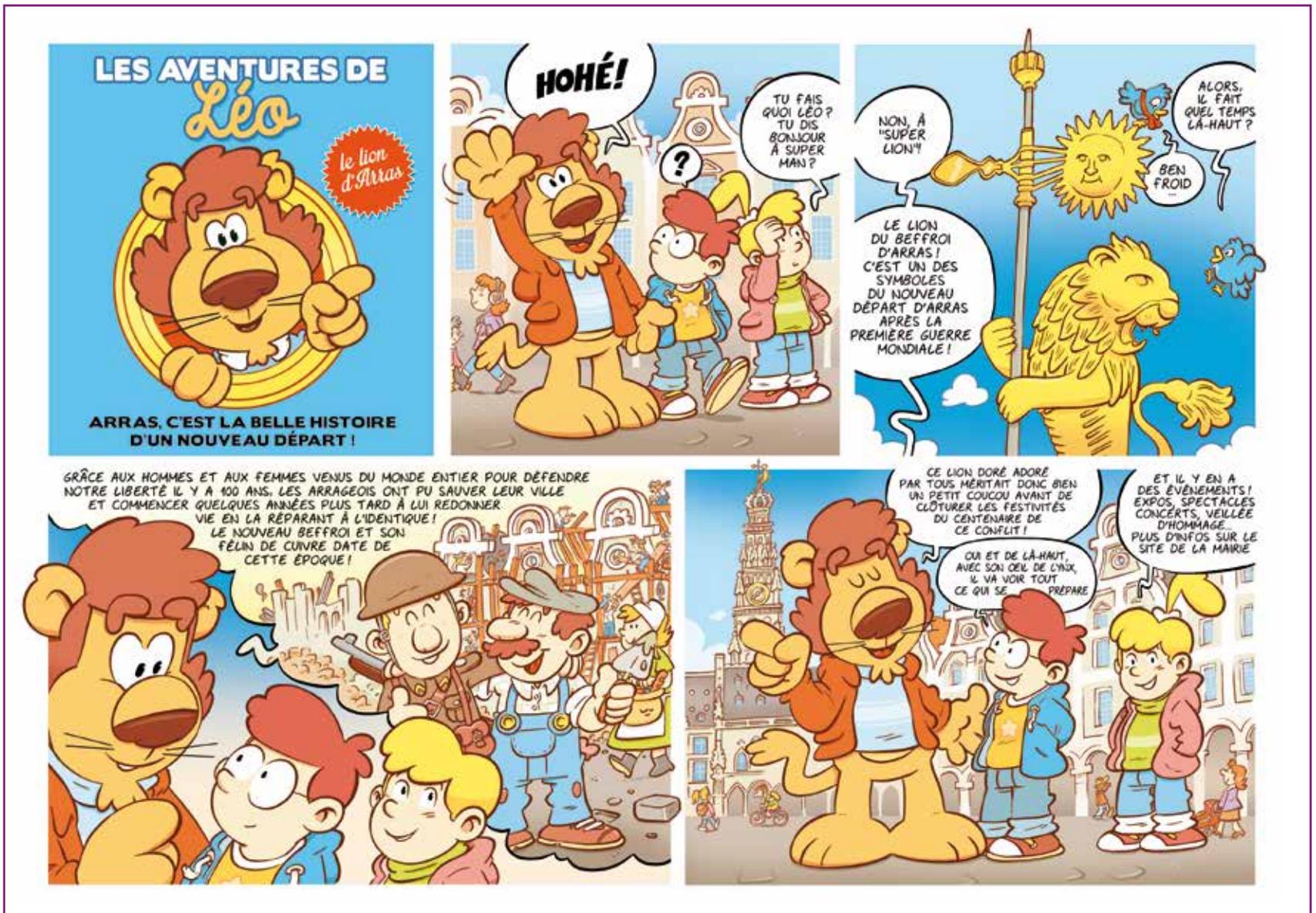
Alors, dans la joie et la bonne humeur, petits et grands découvrent l'histoire d'un homme pas aussi petit qu'on le pense, qui, selon Camille, 4 ans, met sa main dans son veston quand on le représente car « il a mal au ventre ».

Le cadet de cette visite propose donc ses théories sur les pourquoi et comment qu'enchaîne cette visite. Lui, cinq autres enfants et accompagnateurs suivent la guide captivés et enchantés.

Pour cette occasion, Séverine, notre guide, a pris soin de sélectionner les œuvres, différentes à chaque visite, afin d'apporter un maximum de choses à son public. C'est avec humour et passion que se déroule une heure trente de visite sans que nous ayons le temps de voir les minutes passer. Notre petit interviewé sort ravi de son après-midi, en répondant un franc « oui ! » lorsque nous lui demandons s'il reviendra. Il ressortira d'ailleurs du musée fier d'arborer une légion d'honneur remise par la guide à tous les petits historiens en herbe. « Ces expositions temporaires sont une manière de découvrir ce qui n'est pas forcément vu à Versailles. Ce partenariat permet d'apprécier les œuvres pour ce qu'elles sont : les visiteurs ont le temps de se poser et ont ainsi un accès plus facile dans la région », nous indique Séverine.

Originales et enrichissantes, ces visites mélangeant les générations sont à tester sans plus tarder que vous ayez 9 ou 99 ans !

Hélène Dostatni, Claire Senave



## Voyage avec Léo



## Jeu des 5 différences



## Le savais-tu ?

Tu as certainement déjà entendu parler dans ta famille de la guerre 14-18, la Première Guerre Mondiale, que l'on appelle aussi la Grande Guerre tant elle fit de ravages. Mais tu ne sais peut-être pas qu'Arras a joué un premier rôle dans les combats et qu'elle continue à perpétuer la mémoire des soldats qui nous ont permis par leur sacrifice de retrouver la liberté et la paix. Le 19 avril 1917 à 6 heures du matin des milliers de soldats ont surgi sur le front depuis les quartiers sud d'Arras pour prendre les Allemands, alors nos ennemis, par surprise. Ils étaient cachés depuis plusieurs semaines dans des galeries découvertes vingt mètres sous-terre et qu'ils avaient aménagées pour y vivre. On les appelle aujourd'hui les carrières Wellington et la Ville les a transformées en site touristique de mémoire pour évoquer la Grande Guerre dans notre région. Ces combats appelés la Bataille d'Arras furent la seule victoire des Alliés en 1917.

Retrouve les réponses en page 23

# Le Programme Local de l'Habitat et les opérations immobilières

**CRÉER DU LOGEMENT EN CŒUR DE VILLE EST UN VÉRITABLE ENJEU POUR AMENER UNE NOUVELLE POPULATION ET AUGMENTER ENCORE LE DYNAMISME ÉCONOMIQUE D'ARRAS. UN PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT A ÉTÉ MIS EN PLACE ET SA RÉALISATION DÉPASSE MÊME LES OBJECTIFS CONCERTÉS. ARRAS VIENT AUSSI D'ÊTRE RETENUE PAR L'ÉTAT DANS SON DISPOSITIF NATIONAL « ACTION CŒUR DE VILLE » POUR LE DÉVELOPPEMENT DES VILLES MOYENNES.**

En décembre 2017, le Ministre de la Cohésion des Territoires, Jacques Mezard avait lancé le plan « Action cœur de ville » afin de soutenir les villes moyennes dans leurs projets d'aménagement. La Ville d'Arras et la Communauté Urbaine s'étaient empressées d'adresser une candidature commune et le 27 mars la bonne nouvelle arrivait : Arras figurait sur la liste des villes retenues. Pour Frédéric Leturque, cette décision est une juste reconnaissance des efforts entrepris pour la qualité de vie et le bien-être des Arrageois. Elle conforte l'ambition de la ville à être une place centrale dans la région des Hauts-de-France. Pour Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, ce choix va dans le sens du développement de l'attractivité du centre-ville « *qui doit être le premier centre commercial du territoire* ». Le plan « Action cœur de ville » de l'Etat mobilise pas moins de 5 milliards d'euros sur cinq ans avec des partenaires tels que la Caisse des Dépôts, l'Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat ou Action Logement. Un comité de financeurs se mettra bientôt en place au niveau local afin de concrétiser la part qui reviendra à Arras dans le cadre de cet accompagnement de l'Etat. Le fer de lance du développement d'une ville étant la multiplication de l'offre de logements en centre-ville, les élus n'ont pas attendu pour mettre en place un cadre qui permette la création de programmes immobiliers, s'empare de toutes les friches existantes et convainc les promoteurs de participer à la construction de la ville de demain.

Ainsi a été conçu pour la période 2014-2019 un Programme Local de l'Habitat qui vise à faire surgir partout en ville des logements neufs, adaptés à la vie d'aujourd'hui, et que pourront notamment occuper les familles (voir interview de Claude Féret ci-contre). Ce programme prévoit la construction d'un peu plus de 3 600 logements d'ici 2020. Actuellement, dix programmes immobiliers sont en cours d'achèvement sans comp-

ter ceux qui ont été récemment inaugurés (voir notamment ci-dessous). Ils aboutiront, fin 2018, à mettre sur le marché 400 nouveaux logements neufs. En 2019, huit programmes interviendront pour 300 logements. Pour 2020, quatre projets sont annoncés qui devraient apporter encore 250 logements. Une des plus importantes opérations va s'étaler sur trois ans, en trois phases, pour offrir 250 logements. Il s'agit d'immeubles qui seront construits sur la friche de l'ancien garage Ford, avenue Michonneau. Un autre grand projet se situe rue Notre-Dame de Lorette. Il fournira 130 logements. En ce qui concerne la friche Diderot, l'aménageur sera désigné le 28 mai parmi toutes les propositions reçues. Il s'agit en effet d'une opération particulière puisque le constructeur sera concessionnaire selon un cahier des charges strictement défini.

Compte tenu des prévisions de livraison, 382 nouveaux logements apparaîtront en 2018, 264 en secteur centre, 69 à l'ouest, 44 au sud. Les objectifs du Programme Local d'Habitat seront ainsi remplies à 141%.

#### Secteur centre (sept programmes) :

- Ancien locaux de l'école de la Présentation, rue des Portes Cochères : 33 logements.
- Ilot Bon Secours : 14 logements fournis en juin.
- Terrain jouxtant la Capitainerie : 8 logements prévus pour septembre ;
- Bâtiment Schramm du Gouverneur (phase 3 de Schramm) : 112 logements en résidence senior. Inauguration prévue en juin.
- Bâtiment Schramm des Archers (phase 4 de Schramm) : 78 logements et 10 cellules commerciales dont la commercialisation est bien avancée.
- Immeuble rue des Teinturiers (ex CCAS) : 9 logements.
- Immeuble impasse de la Paix : 10 logements. Le gros œuvre est terminé à 40%.

#### Secteur ouest (69 logements) :

- Bonnettes (SA du Hainaut) : 33 logements inaugurés le 4 mai.
- Bonnettes (Cottage Park) : une première tranche de 36 logements sur 370 sera livrée dans le courant de l'année. La première pierre avait été posée le 30 septembre 2016.

#### Secteur sud :

- Site ex-Morel-Cegelec : 44 logements donnant sur la rue de Cambrai constitueront la résidence Le Rietz. L'inauguration est prévue en juin.

L'ensemble de ces réalisations, dans tous les quartiers, viendra répondre aux diverses demandes de logement, en s'adaptant à tous les besoins, à tous les moyens avec les aides nécessaires : en 2017, 3 889 demandes de logement social s'étaient manifestées.

**ARRAS EST EN CAPACITÉ D'ABSORBER 300 LOGEMENTS NEUFS PAR AN**



## RÉNOVATION

# Habiter au dessus d'un commerce

L'un des axes du Programme Local de l'Habitat est aussi de résoudre une problématique typiquement arrageoise : « *avant les commerçants du centre-ville occupaient les étages au dessus de leur magasin, c'était la règle. Mais ce n'est plus le cas depuis de nombreuses années et l'on se retrouve avec du m<sup>2</sup> vide* », rappelle Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine. La redensification des immeubles du centre commerçant est donc un objectif. Il s'agit de réinvestir le moindre espace laissé vacant. Après une première expérience au dessus de l'ancienne enseigne Devianne, une nouvelle opération a été menée, toujours rue Delansorne, au 27, au dessus cette fois de la boutique de prêt-à-porter féminin, Vice-Versa. Les 100 m<sup>2</sup>, sur trois étages, ont été longtemps occupés par la maman du propriétaire, mais étaient vides depuis 2014 alors qu'une

porte d'entrée indépendante existait. Le propriétaire, M. Bonnel, s'est montré intéressé par les aides apportées par l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat, avec en même temps des subventions de la CUA et de la Ville, pour la réhabilitation de cet immeuble des années 30. Les étages, trois chambres, deux salles de bains pourront voir arriver une famille avec enfants. Le propriétaire, en contrepartie des financements obtenus, s'engage à appliquer pendant 9 ans un loyer dit « maîtrisé », soit 20% de moins que le marché. « *Je ne souhaite que de voir se multiplier ce genre d'opération* », affirmait Claude Féret, adjoint en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme, en constatant, lors d'une visite des lieux, la réussite esthétique et fonctionnelle de cette réhabilitation.



# Habitat res



AVENUE KENNEDY

## Résidence du Faubourg d'Amiens : 157 logements



Dans le cadre de cette politique de l'habitat ont été inaugurés le 23 mars 57 nouveaux appartements, pour la plupart déjà occupés, au 135 avenue Kennedy. Baptisés « Résidence du Faubourg d'Amiens », deux immeubles sont venus prendre la place de l'ancien garage Verdin, et l'on n'imaginerait pas en façade comment la construction prend toute ses aises en profondeur. Sur 3 384 m<sup>2</sup> de parcelle, le promoteur Adim, du groupe Vinci, a proposé l'acquisition sur plan de ce programme au bailleur « Maisons et Cités ». Deux bâtiments distincts, de trois étages chacun, se succèdent. Les façades en béton armé sont relevées d'un enduit de teinte rouge, selon l'avis de l'architecte des Bâtiments de France, pour s'intégrer à l'environnement. Les logements, du T2 au T5, répondent aux exigences thermiques. La réalisation s'inscrit dans les ambitions de logements sociaux du Plan Local de l'Habitat avec 37 PLUS, prêts locatifs à usage social, 11 PLAI, prêts locatifs aidés d'intégration, et 9 PLS, prêts locatifs sociaux. La Résidence du Faubourg d'Amiens intègre 42 places de stationnement et 15 garages. « Maisons et Cités » intervenait pour la quatrième fois dans l'Arrageois. On lui doit, notamment, 150 logements sur le site universitaire. Frédéric Leturque a souligné la bonne typologie de la réalisation, « située à une distance raisonnable du centre-ville et en harmonie avec le quartier ». Et d'ajouter : « Il faut continuer à investir à Arras. On en a besoin pour satisfaire l'accession sociale au logement ».

### INTERVIEW



#### QUESTIONS À...

**Claude FERET**

Adjoint au Maire en charge des Travaux, des Aménagements Urbains et de l'Urbanisme

**Jean-Pierre FERRI**

Adjoint au Maire en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion sociales

## Les familles veulent revenir à Arras

**Arras-Actu :** Comme dirait un célèbre journaliste de télévision, le PLH, le programme local de l'habitat, à quoi ça sert ?

C'est un document cadré, rédigé, défini après une observation des besoins locaux en logement et une concertation avec différents partenaires sociaux et économiques. Le PLH définit la production annuelle de logements neufs, sur plusieurs années. Il est piloté par la Communauté Urbaine. Mais nous sommes aussi attentifs à repérer les friches, l'habitat délaissé afin de convaincre les propriétaires et de les mettre entre les mains de promoteurs. Notre souci, c'est de redensifier le cœur de ville, notamment. Arras est en capacité d'absorber 300 logements neufs par an.

**A.A. :** Et si le PLH n'existait pas !

Il est différent selon les villes, les territoires. Il est indispensable parce qu'il répond à une volonté politique d'aménagement du territoire.

**A.A. :** De développement de la ville également...

Tout à fait. On a besoin d'amener une population nouvelle, de faire revenir dans la ville centre des familles parties à un certain moment. Il s'agit d'une politique pour faire venir des habitants et des familles qui profiteront du cadre de vie qu'offre la ville.

**A.A. :** Vous constatez donc une tendance à un retour des Arrageois à Arras ?

Pendant une certaine période, nous avons connu une baisse de la population. Mais grâce à une politique volontariste de la ville et de la CUA, et par une offre de services qualitative et complète, la tendance est plutôt encourageante. Le service logement de la mairie, avec qui nous travaillons au quotidien enregistre de plus en plus de demandes. Le besoin se fait notamment ressentir sur des T4. Une bonne nouvelle puisque cela signifie que des familles avec enfants souhaitent habiter Arras.

**A.A. :** Il faut aussi que les nouveaux logements s'adaptent à tous les budgets...

Notre rôle est de convaincre les promoteurs de l'intérêt qu'il y a à venir construire chez nous parce que la ville est attractive, dynamique, et sa population diversifiée. Nous veillons justement à ce que toutes les catégories sociales trouvent leur compte. Nous sommes, dans nos programmes, à 32% de logement social, ce qui est tout à fait acceptable.

**LA MAJORITÉ MUNICIPALE****Pour une communauté éducative engagée**

Depuis la réforme Darcos en 2008, les rythmes scolaires n'ont cessés d'être mis en débat. A nouveau, dans le cadre de la préparation de la rentrée 2018 / 2019, le sujet est remis sur la table avec la possibilité laissée par le gouvernement de rester à 4,5 jours ou de revenir à 4 jours.

Si à Arras nous avons toujours été convaincus du bienfait des 4 jours et demi (conviction appuyée par les résultats de l'ABS (Analyse des Besoins Sociaux), de notre PDS (Projet de Développement Solidaire), de notre PEDT (Programme Educatif de Territoire), des études de chronobiologistes et de l'étude que nous avons-nous-même menée sur notre territoire avec des experts), nous sommes aussi conscients que les rythmes scolaires ne sont qu'un outil et que c'est le projet éducatif que

nous porterons collectivement qui servira avant tout l'intérêt de l'enfant.

Pour la préparation cette rentrée 2018 / 2019, nous avons fait le choix de l'écoute, du partage, de la construction collective. Nous avons entendu et respecté le choix des conseils d'école qui ont invité les parents à se questionner.

Notre objectif : construire une communauté éducative qui sera présente à toutes les étapes de la vie de l'enfant, quelles soient scolaires, périscolaires, extrascolaires ou personnelles. C'est pourquoi nous estimons qu'enseignants, animateurs, éducateurs, ATSEM, parents, grands-parents... ont tous un rôle important à jouer dans la vie de l'enfant. C'est en ce sens que nous avons pensé notre projet pour les 0-6

ans permettant un accompagnement dès la naissance et une continuité entre la petite enfance et la maternelle.

4 jours ou 4 jours et demi ? Telle ne devrait finalement pas être la question. Ce que ça coûte à la collectivité ? Point de débat non plus sur ce sujet. Rendre l'école obligatoire dès l'âge de 3 ans : une décision qui doit en appeler d'autres ! Aujourd'hui, il faut aller bien plus loin. Ce qui doit tous nous rassembler : la prévention et la correction des inégalités sociales pour la réussite de tous nos enfants.

La rencontre territoriale du 3 avril dernier a favorisé les échanges constructifs. C'est pourquoi dans les prochaines semaines nous continuerons à aller à votre rencontre, afin qu'ensemble nous bâtissions l'avenir de nos enfants.

*La Majorité Municipale*

**LE PEUPLE CITOYEN****Rien ne va plus !**

La venue du Président et du Premier Ministre portugais, début avril, devrait offrir à Arras un moment de répit... on l'espère du moins car depuis quelques semaines rien ne va plus à Arras.

Le dernier conseil municipal a concentré tous les malaises. Commençons par le traitement réservé à l'association Artogalion. Cette association de défense des minorités sexuelles, organisatrice notamment de l'Arras Pride festival depuis cinq ans, s'est vue accorder une subvention de 4000€ mais sous conditions... convention et « audition »... Inadmissible. Un traitement réservé habituellement aux subventions dépassant les 23000€. M. Leturque cède à l'aile conservatrice de sa majorité. Une situation d'un autre âge qui montre une fois de plus les tensions qui se multiplient dans la majorité.

Car les tensions ne manquent pas, notamment lorsqu'on évoque le budget 2018 et les comptes administratifs de 2017. La situation est claire, les finances de la ville - plutôt bonnes jusqu'à présent - sont désormais dans le rouge vif. Résultat, un budget de fonctionnement imputé de 2,5 millions, les investissements divisés par 2... Une situation qui nous a poussé à voter contre le budget 2018 pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis 2 ans. Bien sûr il est nécessaire de redresser les finances de la ville mais 1/ nous ne croyons pas que ce rythme est soutenable 2/ nous avons perdu confiance en la majorité dans sa capacité à tenir ses engagements. L'avenir nous le dira, mais la prochaine présentation des comptes administratifs 2017 devrait nous donner de premiers éléments de réponse.

Espérons également que la récente décision concernant la fin des TAP dans de nombreuses écoles arrageoises ne soit pas prise sous l'angle des économies. Après avoir tout fait en 2013 pour être sous les projecteurs, le retour en arrière de la majorité sur les rythmes scolaires sonne comme un aveu d'échec d'autant plus que le mercredi matin ne devrait pas, selon le projet de la majorité, être l'occasion de développer l'éveil culturel et sportif comme nous l'avons proposé dans notre dernière tribune. Dommage.

*Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN*

**ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE****Ré enchanter les lieux**

Sur le site de la ville d'Arras vous trouverez une étude passionnante et inspirante réalisée par Frédéric Bonnet, architecte conseil de la ville que nous vous invitons à consulter avec attention :

<https://www.arras.fr/fr/plan-guide>

Extrait : « Dans le centre ville, la marche devrait être le mode de déplacement principal : il y a dix minutes (quinze maximum) entre la gare et tous les principaux équipements de la ville. Ceci d'autant plus que la ville est belle, et l'échelle très « humaine ».

Grâce à cette qualité implicite de l'espace public, on retrouve une ville très animée, aux trottoirs envahis dès que le soleil et un peu de chaleur se montrent. Il y a un effet « Toscane du Nord »

MAIS,

les espaces publics sont très mal hiérarchisés, la voiture et le

stationnement y sont omniprésents. Il est donc plutôt difficile de se déplacer à pied.

La plupart des villes comparables remarquables par leur urbanisme ont développé des stratégies fortes sur la manière de se déplacer, avec des approches... très volontaristes : ne faudrait-il pas tenter quelques opérations expérimentales d'apaisement progressifs de certains axes, pour favoriser les modes doux dans le centre ville, en ciblant l'agrément constaté dans des villes très patrimoniales dont le centre a une taille comparable ? Les villes italiennes marquées par le mouvement « slow-città » sont de belles références, ainsi que les villes flamandes (exemples : Vérone, Bruges).

Arras fait parler d'elle par les Grands places et le Beffroi, et

quelques monuments majeurs, dont la Citadelle. Pour le reste, beaucoup de lieux ont un traitement très médiocre, qui n'est pas à la hauteur de cette réputation. C'est d'autant plus dommage qu'il suffirait sans doute de peu d'efforts pour transformer certains des lieux stratégiques (nous pensons ici aux entrées de ville, qui sont ostensiblement décalées, à l'image du giratoire « autoroutier » de Schuman/Michonneau).

...Même minimalistes et très économes, ces interventions doivent pouvoir « ré-enchanter » les lieux, apporter à Arras des « merveilles » complémentaires de celles dont elle s'enorgueillit déjà... »

Tout un programme... Nous invitons l'exécutif municipal à le mettre en œuvre sans tarder.

*Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre*

**RASSEMBLEMENT BLEU MARINE****Pour une gestion stricte des deniers publics !**

Retour sur deux de nos interventions lors du Conseil municipal du 26 mars dernier, interventions non reprises par la presse locale.

Le budget présenté par Monsieur le Maire confirme nos craintes depuis le début du mandat en 2014. Alors que la pression fiscale ne diminue pas, Arras n'est pas bien positionnée par rapport aux moyennes nationales de la strate (villes équivalentes) : en matière de dépenses de personnel, d'encours de la dette... Les frais de personnel restent élevés : ils représentent la part la plus importante du budget, soit 61 % des dépenses de fonctionnement. L'absence d'effort important sur ces dépenses explique la diminution de l'autofinancement. Notre Ville est obligée de diminuer les dépenses d'investissement afin de

contenir la dette : cet effort est insuffisant du fait de la baisse de l'autofinancement.

Il est urgent de diminuer notre dette : tant par la baisse de nos dépenses de fonctionnement que par la diminution et l'étalement de nos dépenses d'investissement.

Rappelons que l'argent dépensé vient de nos impôts, raison pour laquelle nous sommes vigilants quant à son utilisation. Nous ne pouvons ainsi admettre le partenariat de la Ville d'Arras avec une association accueillant des mineurs étrangers isolés. En effet, selon un rapport sénatorial du 28 juin 2017 il est indiqué que les deux tiers des jeunes isolés étrangers sont des majeurs. De même, selon un avis du 12 octobre 2017 présenté au nom de la commission des affaires sociales de l'Assemblée

Nationale, dans le département du Pas-de-Calais en 2016, sur 1584 jeunes migrants évalués, seuls 383 ont été reconnus mineurs isolés ! Nous ne pouvons cautionner ce genre de politique consistant à encourager l'immigration clandestine par la venue sur notre territoire de jeunes hommes pour des raisons économiques : cette politique a un coût sur les deniers publics. Retrouvez nos interventions sur le blog du Front National Arrageois (FN Arras blog) et facebook FN Arras.

*Alban Heusèle et Thierry Ducruoc*

**LES CITOYENS S'ENGAGENT****Y a t il un « Ministre de l'école » dans ce gouvernement ?**

Quelle cacophonie ! A-t-on jamais vu un tel bazar dans un pays surtout concernant un sujet aussi important que l'avenir de nos enfants ? On n'a pas le droit de laisser le choix du calendrier scolaire à des personnes non qualifiées ou qui ont des à priori ou qui sont plus concernées par leur bien-être que par celui des enfants. Et le sujet n'est pas nouveau, malheureusement. Des chronobiologistes, des experts, des personnes de bons sens, depuis des décennies, préconisent la semaine de 4 jours et demis

pour apprendre les fondamentaux le matin et l'apprentissage de l'écriture et de la lecture et les matières ludiques plutôt l'après-midi. Pourquoi est-ce qu'on ne veut pas les écouter ? Pour faire plaisir à qui ?... quand on voit le niveau de nos élèves, on peut craindre le pire. Quand allons-nous réagir ?

Et en même temps, on nous rebat les oreilles avec « les mêmes chances » pour tous les enfants mais même si on le voulait ardemment, c'est une utopie, malheureusement. Alors,

ces enfants sont aussi bien dans le milieu scolaire avec leurs enseignants et des animateurs pour certains moments de la journée. Et qu'on arrête de nous faire croire que TOUS les enfants vont aux animations de fin de journée et que ces animations sont TOUTES de grandes qualités, il y a bien de la « garderie ». Et puisqu'on le fait pour d'autres sujets, pourquoi ne va-t-on pas voir comment ça se passe dans d'autres pays aux résultats significatifs !!

*Véronique Loir*

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services



**Frédéric LETURQUE**

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional  
 Permanences de 9 h à 11 h, les mercredi 2 mai à la Maison de Services MT Lenoir et 30 mai à la Maison de Services Jean Jaurès. **Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans** : le mercredi 2 mai de 18 h à 20 h au local Van d'Or, Place Bernard Chochoy.  
 m-le-maire@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

**LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE**

**Denise BOCQUILLET**  
 1<sup>re</sup> Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées  
 Conseillère de la CUA  
 Conseillère Départementale

Permanence de 10 h à 12 h le 30 mai au centre social Léon Blum.  
**Permanences de quartier** les 18 avril, 23 mai et 6 juin en Mairie de 10 h à 12 h.  
 d-bocquillet@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Annie LOBBEDEV**  
 2<sup>e</sup> Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports et de la Jeunesse

**Permanences de quartier** de 9 h à 11 h le lundi 28 mai à la maison de services Jean Jaurès.  
 a-lobbedev@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Zohra OUAGUEF**  
 3<sup>e</sup> Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines  
 Conseillère de la CUA

**Permanences de quartier** de 10 h à 11 h les 18 avril et 30 mai à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.  
 z-ouaguef@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Jean-Pierre FERRI**  
 4<sup>e</sup> Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales  
 Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 jp-ferri@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Alexandre MALFAIT**  
 5<sup>e</sup> Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire  
 Conseiller de la CUA  
 Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.  
 a-malfait@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Claude FERET**  
 6<sup>e</sup> Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme  
 Conseiller de la CUA

Permanence le jeudi 19 avril en mairie de 10 h à 11 h 30.  
 c-feret@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**François-Xavier MUJLAERT**  
 7<sup>e</sup> Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -  
 Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 fx-muylaert@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Evelyne BEAUMONT**  
 8<sup>e</sup> Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -  
 Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 e-beaumont@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Matthieu LAMORIL**  
 9<sup>e</sup> Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immobilier

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.  
 m-lamoril@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Marylène FATIEN**  
 10<sup>e</sup> Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts  
 Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.  
 m-fatien@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Nadine GIRAUDON**  
 11<sup>e</sup> Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.  
 n-giraudon@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Hélène LEFEBVRE**  
 12<sup>e</sup> Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager  
 Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 he-lefevre@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Michaël SULIGERE**  
 13<sup>e</sup> Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements  
 Conseiller de la CUA

Permanences de 10 h à 11 h les 16 avril à la Maison de services Jean Jaurès et 14 mai au centre social Alfred Torchy.  
 m-suligere@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Yves DELRUE**  
 14<sup>e</sup> Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18  
 Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.  
 y-delrue@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Gauthier OSSELAND**  
 15<sup>e</sup> Adjoint en charge de la Mobilité et des Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.  
 g-osseland@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE**

**Philippe RAPENEAU**  
 Conseiller municipal  
 Président de la CUA - Président du SMAV - Vice-président du Conseil Régional

Permanences sur www.cu-arras.fr  
 p.rapeneau@cu-arras.org  
 ■ Tél. 03 21 21 87 36

**Jacques PATRIS**  
 Conseiller délégué à la Commande publique  
 Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 j-patris@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Philippe ARVEL**  
 Conseiller municipal

Sur RDV.  
 p-arvel@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 06 85 04 91 03

**Nicole CANLERS**  
 Conseillère déléguée à l'Action sociale et au bien-vieillir dans la ville -  
 Conseillère de la CUA  
 Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.  
 n-canlers@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Claudette DOCO**  
 Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.  
 c-doco@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Sylvie NOCLERCQ**  
 Conseillère déléguée aux Relations intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap  
 Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 s-noclercq@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Sylviane DERVILLERS**  
 Conseillère déléguée à la Vie commerçante et à l'Animation des Places

Sur RDV en mairie.  
 s-derivillersmayer@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Pascal LEFEBVRE**  
 Conseiller délégué à la Sécurité, à la Tranquillité publique et au Stationnement

Sur RDV en mairie.  
 pa-lefevre@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Claire HODENT**  
 Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille  
 Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 18 avril et 16 mai de 10 h 30 à 12 h.  
 c-hodent@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Marc DESRAMAUT**  
 Conseiller municipal  
 Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.  
 m-desramaut@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 83

**Ahmed SOUAF**  
 Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.  
 a-souaf@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Jérôme HOEZ**  
 Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Lucie LAMBERT**  
 Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.  
 lu-lambert@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Violette DELABRE**  
 Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.  
 v-delabre@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 85

**Laure NICOLLE**  
 Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.  
 l-nicolle@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Jean-Marie VANLERENBERGHE**  
 Conseiller municipal  
 Sénateur

Sur RDV à sa permanence.  
 permanence.senatoriale@wanadoo.fr  
 ■ Tél. 03 21 51 62 13

**Nathalie GHEERBRANT**  
 Conseillère municipale  
 Vice-Présidente de la CUA  
 Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.  
 n-gheerbrant@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Thierry SPAS**  
 Conseiller municipal  
 Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET**  
 Conseillère municipale  
 Vice-Présidente de la CUA  
 Conseillère Départementale

Permanence de 10 h à 12 h le 21 avril à la CASA Van d'Or – Résidence Saint-Michel.  
 e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr  
 ■ Tél. 03 21 50 51 82

**CONSEILLERS DE L'OPPOSITION**



**Martine SCHAEFFER**  
**Grégory BECUE**  
 Le Peuple Citoyen  
 Sur RDV à l'Hôtel de Ville  
 m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



**Hélène FLAUTRE** - Conseillère de la CUA  
**Antoine DÉTOURNE** - Conseiller de la CUA  
**Karine BOISSOU**  
 Arras en grand, Arras ensemble  
 Sur RDV à l'Hôtel de Ville  
 h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



**Alban HEUSÈLE** - Conseiller de la CUA  
**Thierry DUCROUX**  
 Rassemblement Bleu Marine  
 Sur RDV à l'Hôtel de Ville  
 a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



**Véronique LOIR**  
 Les citoyens s'engagent  
 Sur RDV à l'Hôtel de Ville  
 v-loir@ville-arras.fr

## ASSOCIATION

# « Arras d'hier et d'aujourd'hui », une encyclopédie sur Facebook

A sa naissance sur Facebook, en juillet 2015, le groupe « *Tu sais que tu viens d'Arras quand...* » avait fait parler de lui à travers toute la ville, même parmi les Arrageois qui ne fréquentent pas les réseaux sociaux. Les échanges et les souvenirs foisonnaient. On se reconnaissait originaire d'Arras à travers toute la France en identifiant un commerce, une rue, en se retrouvant sur une photo scolaire ou festive, un club sportif, un bistrot... La créatrice du groupe, une certaine Vanessa, a été appelée à quitter Arras pour le sud et, début 2017, Julien Pouillieute, de profession hôte de caisse dans un supermarché, a pris le relais. Il n'est pourtant pas originaire d'ici, natif de Chelles dans la région parisienne, mais tout de suite en arrivant, en 1998, habitant successivement différents quartiers, de Goudemand à Saint-Pol, il

s'est pris de passion pour la ville et son histoire. Il est maintenant l'administrateur du groupe, webmaster bénévole, modérateur. « *Il s'agit, dit-il, de vérifier la véracité des informations publiées par les membres, l'authenticité historique* ». C'est que de 700 en mars 2017, lorsque Julien a repris les rênes du groupe devenu alors « Arras d'hier et d'aujourd'hui »,

le nombre d'inscrits est monté à 2 545. Ce succès de fréquentation permet que, maintenant, on cherche à se connaître dans la vie et dans la ville. Le 25 mars une promenade était organisée selon le circuit des « Enfants d'Arras ». Sur Facebook, le groupe a ses intervenants quotidiens comme Fred Debuchy qui prend plaisir à publier d'anciennes cartes pos-

tales avec une photographie du même endroit dans la ville actuelle. Arras d'hier et d'aujourd'hui... « *Un noyau d'une soixantaine de personnes alimente ainsi le compte Facebook* », dit Julien. Et tous les jours, dans l'histoire d'Arras, et dans sa mutation actuelle, on découvre de nouvelles choses. « *Le site, dit Julien Pouillieute, est appelé à devenir une vitrine du passé de la ville et de son évolution, car tout bouge tous les jours avec une municipalité dynamique qui transforme sans cesse le quotidien* »... Une anecdote, un souvenir, un document d'archives, une histoire... Arras d'hier et d'aujourd'hui attend vos témoignages. Son administrateur souhaiterait désormais faire évoluer le groupe en structure associative « *afin de pouvoir solliciter des subventions pour organiser des événements, des sorties. Pourquoi, par exemple, ne pas imaginer des excursions pour aller découvrir, cette fois, l'histoire de nos villes jumelées* ». Et organiser, sur le modèle de la Fête des Voisins, une grande rencontre des membres passionnés par l'Arras d'hier autant que par ce que la ville devient aujourd'hui.



## En savoir +

f [arras.hier.aujourd'hui](https://www.facebook.com/arras.hier.aujourd'hui)

## SPORT

# L'UGSEL, donner aux jeunes le goût de la compétition

Le championnat de France juniors football de l'UGSEL s'est déroulé pour la première fois à Arras les 28, 29 et 30 mars entre les salles Léo-Lagrange et Kennedy. « *L'UGSEL, c'est l'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre, l'équivalent de l'UNSS pour les écoles privées. La section départementale 62 est basée à Arras à la Maison Diocésaine. Les élèves des établissements privés peuvent pratiquer avec nous le mercredi après-midi de nombreux sports, natation, cross, basket, judo, athlétisme, tennis de table, tennis, escalade...* », explique Yvon Gognon, professeur d'EPS depuis dix ans au lycée Baudimont, référent de l'association pour le football, l'un des maîtres d'œuvre de l'événement avec le président de la section locale de l'UGSEL, Thierry Broux. Ce championnat a accueilli douze équipes, soit quelque 150 jeunes, nés en 98-99-2000, venus de partout en France. « *La décision d'organiser le tournoi national de football juniors à Arras s'est faite sur un coup de fil, poursuit le professeur. Nous avons participé en 2017 à semblable événement à Angers et accompli un doublon sur le podium avec*

*les équipes juniors et cadets, ce qui est exceptionnel. Nous nous étions fait remarquer. Le président national m'a téléphoné pour me demander si cela nous intéresserait d'organiser 2018, car aucune ville ne s'était positionnée* ». A l'UGSEL, on aime la compétition naturelle. « *Les jeunes sont déterminés à aller jusqu'au bout* »,

se plaît à dire Yvon Gognon. L'équipe de Baudimont a terminé 3<sup>e</sup> de ce championnat à domicile, en finale contre Nantes tandis que Saint-Lô prenait la première place. Les féminines sont vice-championnes après avoir perdu devant La Roche-sur-Yon. Les temps sportifs ont été entrecoupés

de réceptions festives, notamment d'un accueil à l'Hôtel de Ville où les élèves de la section hôtellerie de Baudimont étaient tout désignés pour réaliser le buffet ! Les jeunes de l'UGSEL, venus de Bordeaux, de Bretagne ou d'ailleurs, raconteront Arras à leurs parents. Les Bordelais qui pourtant vivent eux aussi dans un patrimoine ont été épâtés par notre Beffroi au pied duquel ils ont dormi. Les lycéens de Baudimont se sont bien amusés à organiser ce tournoi. Yves Gognon et ses collègues sont « *prêts à le refaire. Mais pas tout de suite !* ». L'année prochaine, ils iront à Nantes. Quant aux participants arrageois à ce championnat de football, ils arrivaient au bout d'un cycle de trois ans qui leur a donné l'envie de se confronter à d'autres équipes et de s'évaluer face à d'autres joueurs. Une bonne formation pour prendre sa place dans la vie sociale. L'année prochaine, en fac, ils pourront poursuivre s'ils le souhaitent leur activité dans une association ou un club. L'UGSEL espère leur avoir donné le goût de la pratique sportive pour le plaisir...ou la compétition !





## Li Xiang, un Chinois devenu Arrageois

Mi-février dernier, Li Xiang, jeune Chinois de 32 ans vivant à Arras depuis 2011, était encore dans sa famille à Wei Fang, sa ville natale, la patrie des fabuleux cerf-volants, dans la province du Shan Dong. Comme chaque année, il était allé fêter avec parents et grands-parents le Nouvel An chinois. Mais il avait cette fois dans ses bagages photos et documents témoignant de sa nouvelle notoriété arrageoise. Avec l'historien André Coilliot, Li Xiang est à l'origine de la stèle inaugurée le 10 décembre 2017 dans les jardins de l'Abbaye Saint-Vaast en hommage aux 140 000 travailleurs Chinois qui ont œuvré dans la région de 1914 à 1920 pour assurer un soutien logistique aux troupes combattantes. Li Xiang a appris l'importance de cet épisode méconnu de la Grande Guerre en se rendant il y a cinq ans au cimetière chinois de Noyelles-sur-Mer, dans la Somme. « Cela tombait par hasard le jour de la Fête des Morts chez nous, explique Li Xiang. C'est Monsieur Coilliot, client du restaurant chinois de la Grand'Place où j'ai travaillé un an, et avec qui j'avais sympathisé autour de l'histoire, qui m'a emmené sur les lieux ». L'étudiant adhère au Souvenir Français qui l'aidera à concrétiser son idée de stèle. Après des études de e-commerce dans son pays, Li Xiang a souhaité venir en France. « Parce que, pour nous, c'est le pays du romantisme et de la richesse littéraire, qui plus est bien situé au centre de l'Europe si l'on veut travailler dans le domaine du commerce ». Sa première étape sera Angers, en 2009. Puis une amie chinoise lui parle de l'Université d'Artois et de sa spécialité dans la langue de Confucius. Li Xiang voulait apprendre parfaitement le Français, « une langue aussi difficile pour nous que, pour vous, le Chinois ! ». Il enseigne aujourd'hui, en Français, « les comportements du consommateur asiatique », à l'Université, et, travailleur libéral, s'occupe de négoce de fruits et légumes et de bière entre la Chine et la France. Les édiles locaux de sa ville natale ont envoyé un courrier au Maire d'Arras pour le remercier de l'hommage rendu par la stèle du Souvenir Français à leurs ancêtres chinois. Des échanges pourraient s'instaurer entre les deux villes. Une association Hauts-de-France-Chine est née. Fier de la Médaille de la Ville qui lui a été attribuée en reconnaissance de son investissement pour le rayonnement d'Arras, Li Xiang se passionne désormais pour des liens touristiques et l'on devrait bientôt voir nos amis asiatiques venir s'incliner devant la stèle des jardins de l'abbaye Saint-Vaast et visiter les cimetières chinois de la région.



## Avec l'AMAP, les maraîchers existent encore

Avec deux hectares de terre où il cultive des légumes et un hectare et demi de verger, Denis Delannoy est la garantie que l'on peut encore bel et bien trouver sur le plus beau marché du Nord-Pas-de-Calais, les mercredis et samedis, des produits récoltés la veille pour le lendemain. Mais le bémol survient aussitôt : à Neuville-Vitasse (rue d'Arras !), il est l'un des derniers maraîchers de la Communauté Urbaine à avoir subsisté dans nos campagnes alors qu'il en existait cinq à Achicourt, berceau de la culture, symbolisé par Colin et Jacqueline, nos géants arrivés en ville avec leur grand panier. « C'est, dit-il, 70 heures de travail par semaine, et les jours où il pleut, pas de revenus ! ». Heureusement, il y a sept ans est arrivée à Arras une AMAP, Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne, baptisée ici « Au jardin des places ». Pour le maraîcher, c'est l'assurance, quoi qu'il arrive, de vendre sa production. Des paniers sont constitués, pour deux personnes à 9 euros, le double pour 16 euros, retirés par une trentaine d'abonnés le jeudi de 18 h à 20 h à la Maison des Sociétés à partir de mi-mai. « Nous cherchons à promouvoir les maraîchers. Nous les aidons à vivre de leur culture », dit Paul Imbert, le président de l'association. Pommes de terre, carottes, tomates, navets, haricots verts, salades, et, en ce moment, les épinards, le panier, c'est souvent, selon la récolte et la météo...un panier surprise ! « Les produits que nous présentons correspondent à la saison », précise Denis Delannoy, en regrettant que la plupart des restaurateurs ne prennent plus la peine de venir faire leur marché préférant la facilité de se faire livrer par un grossiste. A Arras, sur l'étal des cultivateurs, le public peut faire le choix de la fraîcheur. « On ne gonfle pas à la flotte, dit le maraîcher. Une barquette de fraises de quelques jours, je la reconnais ! ». L'AMAP, et les maraîchers sur les places, répondent au besoin actuel de savoir d'où provient ce que l'on mange. « Souvent, raconte Denis Delannoy, les clients restent parler avec nous. Ils ont presque besoin de connaître l'histoire de la salade qu'ils viennent d'acheter ! On sent cette nécessité d'avoir un lien avec la terre ».

Claude Marnette

▪ [Amapjardindesplaces@gmail.com](mailto:Amapjardindesplaces@gmail.com)

Denis Delannoy est présent sur le marché les mercredi et samedi.

NUIT DES MUSÉES

# Toutes les œuvres pour tous les publics

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ARRAS PARTICIPE UNE NOUVELLE FOIS À LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES. CE SERA LE DIMANCHE 13 MAI JUSQU'À MINUIT. LE MUSÉE OUVRIRA DÈS 10 HEURES DU MATIN ! ET AUTOUR DE DEUX EXPOSITIONS PHARES, NAPOLÉON ET, POUR L'ART CONTEMPORAIN, HERVÉ LESIEUR, LES ÉQUIPES PROPOSE- RONT CETTE FOIS DES ANIMATIONS NOUVELLES AVEC LE SOUCI DE TOUCHER LE JEUNE PUBLIC.

La Nuit des Musées est une opération nationale qui en est à sa quatorzième édition et Arras, cette année, s'inscrit précisément dans le dispositif. Le projet a voulu répondre à la lettre de cadrage du Ministère de la Culture qui encourage les animations insolites et originales, mais préconise aussi le développement de l'opération « La classe, l'œuvre » qui touche un public scolaire et familial. 2018 est aussi l'année européenne du patrimoine

culturel et cette Nuit des Musées doit être l'occasion de mettre en exergue cette dimension de l'histoire des arts et des collections. Cette recommandation correspond par ailleurs au projet culturel de la ville qui veut faire se rencontrer tous les publics en diversifiant les angles de découverte des collections. Des livrets-guides seront mis à la disposition des visiteurs. Cette Nuit des Musées cherchera ainsi à utiliser une dimension ludique pour mettre en valeur les collections dans leur ensemble et leurs particularités, expositions temporaires et collections permanentes. Dans cette perspective, un concours de création ouvert à toutes les tranches d'âge a été organisé avec pour challenge de « détourner » l'image de Napoléon. La proclamation du palmarès du jury se fera à 16 h 30, suivie du vernissage de l'exposition des œuvres primées dans le cloître du Musée.

Autre temps fort, « La classe, l'œuvre, les élèves d'Arras à l'assaut de Napoléon ». Huit établissements, de la maternelle au lycée professionnel, ont participé à cette performance dont le résultat sera également exposé. Pascale Lammens animera différentes sessions de « contes en peinture » avec la plasticienne Stéphanie Lejeune. La première séance sera réservée à un groupe d'habitants du quartier sud dans le cadre du projet « Cap au Sud, cultures à partager ». Les élèves du Conservatoire interviendront avec des mini-concerts et, notamment, des extraits de « La Symphonie Héroïque » de Beethoven. Le lien existant avec la médiathèque, vu sa proximité, sera souligné et son rez-de-chaussée sera d'ailleurs en même temps ouvert au public.

Cette Nuit des Musées se voudra particulièrement attractive pour démontrer à un public le plus large et le plus diversifié possible, qu'un musée, plutôt qu'une institution culturelle, doit être un lieu de vie permanent.



## En savoir +

Dimanche 13 mai, de 10 h à minuit, Abbaye Saint-Vaast. Entrée libre et gratuite.



## (Re)découvrez votre ville au fil des siècles

L'opération « (Re) découvrez votre ville est, chaque année, un rendez-vous donné pendant une semaine par l'Office de Tourisme aux Arrageois qui veulent connaître mieux encore leur environnement historique ou voir ou revoir des sites ou des monuments qui ne sont pas en permanence accessibles. A chaque année son thème. Cette fois, du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin, il s'agit de se balader à travers les siècles, depuis les traces de la ville médiévale jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, pour en découvrir, avec un guide-conférencier, les particularités de l'évolution architecturale.

- **Lundi 28 mai** : le XVI<sup>e</sup> siècle, de rares témoins et un bijou gothique flamboyant.
- **Mardi 29 mai** : le XVII<sup>e</sup> siècle, un siècle mouvementé entre guerres et premières façades baroques.
- **Mercredi 30 mai** : le XVIII<sup>e</sup> siècle, le siècle de la reconstruction.
- **Judi 31 mai** : le XIX<sup>e</sup> siècle, la ville s'agrandit et se transforme.
- **Vendredi 1<sup>er</sup> juin** : le XX<sup>e</sup> siècle : un patrimoine plus discret mis à l'honneur.
  - **Tarif par personne et par visite : 3,70 euros - Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants.**

[www.explorearas.com](http://www.explorearas.com) (espace billetterie).

ART CONTEMPORAIN

# Artzimut, le facteur créatif

EN QUELQUES EXPOSITIONS, L'ASSOCIATION ARTZIMUT EST DEVENUE EN QUELQUE SORTE UNE VITRINE DE L'ART CONTEMPORAIN À ARRAS EXPRIMÉ PAR DES CRÉATEURS LOCAUX. UNE NOUVELLE INTERVENTION, JUSQU'AU 22 AVRIL, CONTINUE ÉGALEMENT DE FAIRE DE L'HÔTEL DE GUÎNES LE LIEU IDÉAL DE L'EXPRESSION ARTISTIQUE D'AUJOURD'HUI DANS UN ÉCRIN DE PIERRES DE JADIS.

Cette nouvelle exposition du groupe, qui fonctionne depuis quatre ans, est cette fois suscitée dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art. Le titre de l'intervention, sur affiches et flyers, reste au premier abord énigmatique : « A>Hmb<D » ! « Le thème de ces journées, disent nos artistes, est " futurs en transmission ", ce qui correspond très bien à notre travail de recherche. Artzimut regarde l'avenir de la création, met en concurrence l'expression et les outils d'aujourd'hui et de demain. On constate que l'invention technologique permet à l'artiste d'explorer des chemins inattendus et que sa créativité en est ainsi aiguisée ». L'exposition fera découvrir comment chaque créateur s'approprie une technologie pour bâtir son langage personnel. Dix artistes, plasticiens et artisans créatifs, confronteront leur démarche à l'Hôtel de Guînes.

- **Catherine Slowik** présente des images numériques imprimées conçues à partir d'un logiciel, aboutissement d'un travail de recherches mathématiques à partir du carré.
- **David Pollet** s'inspire des formes de l'insecte dont il fait un être mécanique et futuriste, épinglé comme un spécimen rare.
- **Sophie Huet** a créé sur papier, avec des outils traditionnels, des tampons encrés qui permettent une participation des visiteurs, les tampons s'accumulant dans le temps de l'exposition.
- Le photographe **Patrick Devresse** propose de reconnaître un monument ou un objet malgré la pixellisation à outrance de l'image numérique.
- **Mireille Desideri** a retravaillé les photos de bustes d'hommes célèbres italiens, lors d'une résidence à Rome, pour en faire des masques sur écran.
- **Sandrine Laurent-Garcia** a travaillé sur la reproduction en 3D pour multiplier les objets dans un univers visuel.

# numérique tif



Plus besoin du travail de la main, mais l'esprit est toujours là pour commenter et apprécier.

- **Marion Perrey** introduit la poésie dans l'informatique avec une suite d'images, petites séquences d'humour et de surréalisme.
- **Valérie Eguorel** mène, à travers une sculpture, une réflexion sur la main, source d'artisanat, d'art et d'expression.
- **Alain Fontanille** dore à la feuille avec une technique bien à lui et fait se rejoindre nature et culture.

## En savoir +

Jusqu'au 22 avril - Hôtel de Guînes

## COURSES

# L'hippodrome franc du collier



La société des courses d'Arras continue de progresser et parieurs et visiteurs sur l'hippodrome constateront, dès la première réunion le dimanche 22 avril, que les aménagements se succèdent pour toujours mieux accueillir le public. L'accès des tribunes a été rénové. Et les chevaux, maîtres chez eux, ne sont pas oubliés. Une aire de départ élargie sur 2 000 mètres, un nouveau terrassement dans une courbe de la piste, et, côté boxes, des dalles de béton pour maintenir le fumier. Le nombre d'entrées, autour de 7000 en cinq réunions, a augmenté de 40% en 2017 par rapport à la saison précédente. Avec 235 000 euros au compteur, les paris ont augmenté de 5%. « *Les gains représentent à peu près 70% de ces sommes engagées* », dit le président de la société. De quoi encourager turfistes locaux et régionaux à se donner rendez-vous au calendrier des courses d'Arras. « *L'hippodrome des Blancs-Monts, en nombre d'entrées, est le premier dans sa catégorie devant Le Touquet, Saint-Omer, Abbeville, Berck et Laon* », précise encore son responsable Michel Boilot. Un score apprécié par la Fédération qui l'a autorisé à ajouter au moins une course par réunion. « *On arrive, sûr, à sept, et l'on pourra peut-être parfois aller jusqu'à neuf !* ». Les sponsors constatent que les courses arrageoises font de plus en plus parler d'elles. Et l'idée de tirer au sort des joueurs pour suivre les che-

vaux nez à nez dans leur voiture est des plus appréciée ! Comme déjà la saison dernière un véhicule promotionnel avec, sur une remorque, un cheval qui s'avoue mannequin mais suscite néanmoins les demandes de selfies, se promènera en ville. Arras mise aussi sur le jeune public qui, attiré par manèges, jeux gonflables et autres attractions, se passionnera très vite, après une promenade à poney, par la découverte des chevaux au trot et au galop. Toute l'équipe de l'hippodrome d'Arras cavale. Il faut se prendre au jeu.

Claude Marneffe

## En savoir +

Première réunion dimanche 22 avril ; puis mardi 8 mai, lundi 21 mai, dimanche 17 juin (Trophée vert), dimanche 19 août (Fête de l'Hippodrome) - Départ des courses à 14 h 30. Entrée 5 euros (gratuit pour les moins de 16 ans) - [www.hippodrome-asso.com](http://www.hippodrome-asso.com)

## Un speed business meeting, se rencontrer, se découvrir

Un speed business meeting aura lieu à Arras le mardi 17 avril. Cet événement s'adresse aux chefs et créateurs d'entreprises afin de les faire se connaître et étoffer leur relationnel pour travailler ensemble. Speed meeting, courtes rencontres qui peuvent tout de suite se prolonger si s'affirme des affinités dans le domaine d'activités. La manifestation est co-organisée par « *Entreprenez votre vie* » et la Ville d'Arras afin de favoriser la vie économique locale par l'entrepreneuriat. Les responsables et leurs idées, les initiatives qui n'attendent peut-être que l'enthousiasme et le soutien sont attendues le 17 avril à partir de 19 h à la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. Le but : se rencontrer pour son entreprise, échanger avec peut-être de futurs partenaires, ou trouver enfin l'interlocuteur qui sait écouter un projet.

- Mardi 17 avril, 19 h, salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. Entrée gratuite.

## Deuxième Festival

Le succès du premier Festival en 2016 a convaincu l'association Trèfle d'en faire une biennale. La deuxième édition de ce festival mettant en valeur à l'intention d'un public le plus large possible la culture et les modes d'expression des malentendants aura donc lieu pendant trois jours, les 18, 19 et 20 mai. Pour l'association, il s'agit de faire connaître la langue des signes et même de convaincre, à travers des spectacles et des expositions, les bien entendants de l'apprendre. Trèfle, dans ses nouveaux locaux du 69 B rue du Temple, dispense des cours, de l'initiation à la maîtrise. Des rencontres conviviales bilingues y sont également régulièrement organisées. Lors du Festival, des spectacles, et même des concerts, seront proposés pendant trois jours dans différents lieux. La précédente édition du Festival avait rassemblé plus de 800 personnes venues de toute la France.

- 18, 19 et 20 mai - Renseignements au 03 21 48 86 20 - [www.trefle.org](http://www.trefle.org)



FAITES DE LA CHANSON

# Isabelle Boulay, Diane Tell et le Québec



« FAITES DE LA CHANSON » ANNONCE SA 14<sup>E</sup> ÉDITION. CETTE ANNÉE, DU SAMEDI 16 AU SAMEDI 23 JUIN, LE CAP EST MIS SUR LE QUÉBEC QUI VIENT À NOUS. DEUX STARS ET DES DÉCOUVERTES. ET LES MENUS PLAISIRS AUXQUELS NOUS A HABITUÉ LE FESTIVAL CRÉÉ PAR DI DOU DA. LES AMATEURS EN SCÈNE, LA GUINGUETTE DU VILLAGE, LES RENCONTRES, LES RÉJOUISSANCES. EN UN MOT LA FÊTE QUAND ON N' A PLUS SUFFISAMMENT DE MOTS POUR LA DIRE.

**Isabelle Boulay** ouvre l'affiche le **samedi 16 juin, à 20 h**, au Casino (entrée : 35 et 25 €).

Détentrice de 19 Félix (récompense canadienne du nom de Félix Leclerc), dont à sept reprises celui de l'interprète féminine de l'année, et de deux Victoires de la Musique, Isabelle Boulay est devenue une star internationale de la chanson. Après son premier album « Fallait pas », en 1996, le deuxième, « Etats d'amour », lui apportera la notoriété. Avec « Mieux qu'ici bas », c'est la consécration : Isabelle Boulay fait partie de ces artistes de la francophonie qui vendent chaque fois plus d'un million d'albums. Ses grands succès sont connus de tous, notamment un duo avec Johnny Hallyday, « Tout au bout de nos peines », classé 21 semaines au top français. Elle a aussi participé, à titre de coach, aux saisons 2 et 3 de La Voix (The Voice au Canada). En 2014, elle vend en Europe plus de 200 000 exemplaires d'un album en hommage à Serge Reggiani. Elle a sorti en mars 2017, un nouvel album, « En vérité » auquel ont collaboré pour l'écriture Benjamin Biolay et Raphaël.

En première partie de cette soirée inaugurale, on applaudira **Manuel Dubois** et **Mehdi Cayenne** que l'on retrouvera le mardi 19 en concert à 20 h au Pharos (entrée : 20 et 10 €)

**Dimanche 17 juin, à 20 h**, à l'Hôtel de Guînes, au village du Festival, une heure avec **William Schotte** et **Stéphane Orins** (entrée gratuite).

**Lundi 18, à 20 h**, selon la même formule, au village, une heure avec l'Acadien **Shaun Fergusson**, compositeur-interprète et guitariste accompli, accompagné de deux musiciens à cordes. On dit que sa voix chaude captive et hypnotise le public. Il a remporté en 2017 trois prix majeurs au festival Francofête en Acadie.

Ce même **lundi à 18 h**, toujours à l'Hôtel de Guînes, une heure avec « **La Goutte** », groupe rock qui présente son troisième album « Adviene que pourra ». « Le fado d'un équipage rimbaldien, une consolation, un contour à nos nostalgies, un sourire à nos angoisses, saudade à portée de notre sensibilité ». Chœurs, claviers, guitares, basses, batteries, La Goutte se réinvente, plus électrique, mais son timbre continue de s'accorder à une atmosphère chanson.

**Mercredi 20 juin, à 20 h**, au Théâtre, **Geneviève Morissette** (entrée 20 et 10 €).

**Judi 21 juin**, à l'Hôtel de Guînes, « Faites de la Chanson » participe à la **Fête de la Musique** avec une boîte à chansons géantes de ses talents amateurs toujours surprenants.

**Vendredi 22, à 20 h**, au Théâtre, **Diane Tell** (entrée : 30 et 20 €). Ses titres sont dans toutes les mémoires, de « Si j'étais un homme » à « La légende de Jimmy », comédie musicale de Michel Berger et Luc Plamondon. Elle présente ses plus belles chansons « Tell qu'elle », c'est à dire en concert acoustique.

Ce même **vendredi 22, à 18 h** à l'Hôtel de Guînes, une heure avec **Rivelaine**, groupe de rock issu des friches minières « aux rythmes tranchants par les riffs de ses guitares saturées, dansants par ses grooves entêtants, avec des textes qui auscultent les obscurités révoltantes de l'actualité ».

**Samedi 23 juin, à 20 h**, dans la cour de l'Hôtel de Guînes, grand bal de clôture avec l'**orchestre international du Vetex** (entrée gratuite).

▪ **Réservations dès maintenant sur francebillet.com et à partir du 2 mai à la billetterie du Théâtre.**

CONCERT

## Des illuminations en quatuor

Yon est un équilibriste des musiques, oeuvres classiques de l'Occident, créations contemporaines et expressions venues des pays de l'Est et du Moyen-Orient. Toutes ces tendances s'affirment sur le fil de l'unité, des « illuminations » jouées par une clarinette et un quatuor à cordes. En filigrane se discernent des influences de Pergolèse, Bach, Ligeti et Chostakovitch. Yon a écrit cette succession musicale lumineuse tout récemment, entre la fin de l'hiver et le début du printemps, isolé dans les forêts du Massif Central, solitude propice au mysticisme et à la spiritualité. « *La lumière naturelle*, dit-il, *y était d'une beauté saisissante, des illuminations, où l'esprit pouvait susciter des fulgurances créatives entre le réel et l'imaginaire* ». Pour les incarner, le quatuor à corde s'est rapidement imposé, cette forme musicale se vit comme un univers à part entière capable d'exprimer toute la palette des émotions humaines. Le quatuor IXI a été formé en 1994 par le violoniste Régis Huby et l'altiste Guillaume Roy, bientôt rejoints par les frères Théo et Valentin Ceccaldi, venus de la jeune génération de musiciens de jazz contemporain.

▪ **Théâtre, salle des Concerts • Jeudi 17 mai, 20 h 30**  
Entrée : 22 euros (durée 1h15)



JEUNE PUBLIC

## A l'origine de la danse

La compagnie chorégraphique Sylex, animée par Sylvie Balestra, s'intéresse depuis 2010 aux rapports entre la pensée et le mouvement. Qu'est-ce donc qui fait que l'on sort de l'immobilité, que l'on décide de bouger, d'aller au delà du décor et de soi-même ? Cette approche anthropologique du corps dans l'espace en appelle à ses débuts dans l'animalité et Sylvie Balestra le montre et le démontre aux enfants, restés proches des premiers balbutiements du geste et du mouvement. « Grrrr », titre du spectacle visible par un public de tout petits à partir de 3 ans, est, selon son auteur, un « solo...animal ». Les enfants sont placés autour d'un cercle de trois mètres de diamètre, sur scène. Une grosse bête, vêtue de peaux, de poils et de plumes, amusante ou effrayante, s'agit au milieu. Rituel magique. En une demi-heure de spectacle, la bête peut être oiseau, cheval ou tigre. Les petits remontent, à travers ces figures animales, aux origines de la danse qui a été inventée par la découverte que le mouvement pouvait aussi être expression...



▪ **Vendredi 20 avril, 18 h 30 - Théâtre, salle des Concerts - Entrée : 5 euros**

KERMESSE

# The Voice à Ronville

Traditionnellement, les journées de réjouissance populaire organisées par le comité des fêtes « Les Faubourgs de Ronville » sont restées un grand moment dans la vie du quartier. La nouvelle présidente depuis quelques années, Sylvie Schuler, perpétue l'habitude et rendez-vous est donné le dimanche 6 mai. Tout commencera à 8 h avec la **brocante** qui se poursuivra jusqu'à 18 heures dans les rues Fernand-Lobbedez, du commandant Dumetz, et avenue Jean-Jaurès (inscriptions au 06 21 66 26 40).



**Apéritif concert** place Jean-Jaurès à partir de midi sur des airs de Nostalgie avec l'orchestre du même métal. **Tino Valentino** est attendu sur le podium à 14 h. Le ventriloque qui a fait parler de lui avec son sketch du masque dans l'émission « Incroyables Talents » présentera son nouveau show cabaret avec de nombreuses parodies et une ribambelle de personnages. Puis place à 15 h à deux révélations de The Voice 4, la Lorraine **Gaëlle Birgin** qui a entraîné le juré Florent Pagny dans la danse sur le Titamium de David Guetta et livré « battle » avec « Libérée, délivrée », puis **Julien Mior**, qui fut à l'affiche de comédies musicales

comme « La Belle et la Bête » et « Aladin ». **Démonstrations de country et zumba** occuperont le reste du temps qui vous pourrez aussi passer à la buvette dans une ambiance de kermesse avec les enfants dans les manèges.

▪ **Dimanche 6 mai - Faubourg de Ronville**

SOLIDARITÉ

# Des livres d'occasion « Pour une terre plus humaine »

Fondée en 1969 au niveau national en écho à la campagne mondiale contre la faim et pour le développement, l'association « Pour une terre plus humaine » est relayée à Arras avec la vente annuelle de livres d'occasion où les amateurs trouvent, comme chez un bouquiniste des quais, leur bonheur dans tous les domaines de l'écriture. Ce salon du livre d'occasion, longtemps accueilli à l'Hôtel de Ville, a lieu depuis l'an dernier dans les vastes espaces du dojo, avenue Winston-Churchill. La vente se déroulera sur une semaine du lundi 7 au dimanche 13 mai, chaque jour de 10 h à 18 h 30. Les bénéficiaires de l'opération arrageoise permettent d'apporter un soutien matériel et moral à plus d'un millier de personnes en Inde du sud. La totalité des fonds récoltés sont envoyés à la Mission des sœurs étrangères qui gèrent un dispensaire et un centre de santé. Elles organisent également un dépistage du sida dans les villages et les quartiers pauvres. Un orphelinat accueille une vingtaine d'enfants séropositifs. 750 malades sont suivis, nourris et soignés. L'association fait également vivre un atelier artisanal de confection de kalamkaris, pièces de coton décorées à la main avec des teintures végétales. La vente de livres organisée annuellement à Arras est donc bien utile pour participer à cette récolte de fonds comme y contribuent, avec d'autres manifestations, d'autres villes en France. Elles assurent la moitié du budget des différents centres en Inde, soit 1100 euros par mois.



▪ **Dojo municipal, 110 avenue Winston-Churchill - Du lundi 7 au dimanche 13 mai, de 10 h à 18 h 30**

SALON DU LIVRE DU 1<sup>ER</sup> MAI

# La force des idées 50 ans après 68



Depuis 17 ans, l'association « Colères du Présent » tente de donner aux générations d'hier -avec peut-être Mai 68 en arrière-plan-, et d'aujourd'hui, l'énergie de se battre avec des idées pour faire s'épanouir autrement la société. Elle organise, chaque année, son Salon du Livre d'expression populaire et de critique sociale dont le temps fort, sur les places et à travers la ville, est la journée du 1er Mai. Cette année, un thème conduira invités et débats : l'exploitation du vivant, autant animal, végétal qu'humain. Produire, détruire et consommer. Mais exploiter peut vouloir dire aussi s'enrichir de quelque chose sans forcément l'altérer...

La question agricole, les ZAD seront abordées. Parmi d'autres thèmes soulevés : s'engager encore après Mai 68, avec peut-être Costa-Gavras, et « De quoi les migrants sont-ils les symptômes ». Et puis des

cartes blanches, des coups de projecteur, et des livres, des livres, et encore des livres, à feuilleter, à acheter, neufs ou d'occasion, des livres jeune public ou des BD, des polars ou des essais. Avec le Salon du Livre, chaque année, le mot pavé à Arras s'emploie gaillardement dans le sens de bouquin !...

▪ **Lundi 30 avril et mardi 1<sup>er</sup> Mai, sur les places d'Arras**

ÉVÈNEMENT

# Imany, cette voix unique

Le concert indispensable si vous n'avez pas trop fréquenté la saison de Tandem, l'affirmation d'une programmation qui sait se diversifier. Imany sur la scène à l'italienne du Théâtre d'Arras ! Ce phénomène d'un jazz piqué au vif par le soul-folk, avec sa voix de basse qui semble convoquer toutes les colères du monde, possède la classe d'une Billie Holiday ou d'une Dinah Washington qu'elle côtoiera dans les références de l'histoire de la musique agitée par les réalités de la civilisation. Quatre cents concerts à travers le monde, près de quatre cents mille disques écoulés, Imany fait vibrer sa voix singulière entre soul, folk, blues et pop. Son vécu a transformé regrets et mélancolie en puissance d'attaquer l'avenir à travers des textes aiguisés drainés par des musiques venues de tous les territoires. Imany, en swahili, langue bantoue du Kenya et de la Tanzanie, signifie foi, cette foi en l'homme et dans le monde quoi qu'il en soit.

Et tous debout pour Imany, on suit le rythme venu du cœur d'une voix qui emporte la salle dans l'inouï du concert : Oh, clap your hands »...

▪ **Samedi 26 mai, 20 h 30 - Théâtre, salle à l'italienne - Entrée : 35 euros (durée 1 h 30)**



JEUNE PUBLIC

# Ce que ne dit pas l'ours en peluche

La chorégraphe belge -flamande- Miet Warlop avait déjà été accueillie par Tandem en 2012. Ses spectacles sont peuplés d'objets qui s'animent, de personnages sans têtes, de peluches géantes. Un régal pour les enfants ! Sous le titre « Big Bears Cry Too » se cache un spectacle de danse et arts visuels pour jeune public à partir de 5 ans. Les ventilateurs chantent, les tables portent des talons hauts, les tubes de peinture explosent sur scène. Miet Warlop, installée à Gand, est aussi performeuse et plasticienne armée d'un humour que l'on dirait ici pince sans rire.



Elle a eu cette fois l'idée d'inventer un spectacle jeune public. C'est la première fois, et le spectacle est présenté à Arras en première française. Miet Warlop s'empare, détourne, et fait dériver un totem de l'enfance, l'ours en peluche. Deux grands nounours sont réunis autour d'une glace à la fraise immense qu'attaque une langue géante. Dans le spectacle, l'émotion aborde le rire, le chagrin, parfois, est nourrissant. Un spectacle où les adultes verront, peut-être plus encore que les enfants, un réconfort.

▪ **Théâtre, salle à l'italienne - Mercredi 30 mai, 18 h 30 - Entrée : 10 euros (durée 1h)**



18.05.18  
LE PHAROS - 20 H

## LOS TRES PUNTOS

Renseignements : 03 21 16 89 00

# VOS RENDEZ-VOUS

## SPECTACLES

17.04.18

### Les civils dans la guerre (Théâtre)

Casino, 19 h 30.

20.04.1

### Grrrr (Danse)

Théâtre d'Arras, 18 h 30

Renseignements : 09 71 00 56 78

13.05.18 & 14.05.18

### Pull-over (Danse jeune public)

Le Pharos, 15 h

Renseignements 03 21 16 89 00

23.05.18

### Le voyage et toutes ses déclinaisons possibles au travers du temps, de l'espace

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h

Gratuit

25.05.18

### Les Academyades (Théâtre d'improvisation)

Le Pharos, 20 h

Renseignements : 03 21 16 89 00 - Gratuit sur réservation

30.05.18

### Big Bears Cry Too (Danse/arts visuels)

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 18 h 30

Renseignements : 09 71 00 56 78

01.06.18 & 02.06.18

### Gala Artistik Studio (Danse)

Casino, vendredi à 20 h, samedi à 15 h

## MUSIQUE

20.04.18

### Soirée salsa (Concert afterwork)

Cité Nature, 19 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

21.04.18

### Finale Tremplin Main Square

Pharos, 20 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

04.05.18

### François Gaillard (Cabaret chanson française)

Hôtel de Guînes, 20 h

13.05.18

### Concert de l'Orchestre d'Harmonie d'Arras

Kiosque du Jardin du Gouverneur, 14 h 30

17.05.18

### « Illuminations » Yom & quatuor IXI

Théâtre d'Arras, salle des concerts, 20 h 30

Renseignements : 09 71 00 56 78

18.05.18

### Concert afterwork

Cité Nature, 19 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

26.05.18

### Imany

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h 30

Renseignements : 09 71 00 56 78

26.05.18

### 6<sup>e</sup> concours international de composition coups de vents

Casino, Grand'scène, 18 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

## SPORT

22.04.18

### Arras FCF – Saint Maur

Football - Championnat féminin – 2<sup>e</sup> division

Stade Degouve, 15 h

22.04.18

### Arras – Le Rheu

Rugby - Fédérale 2

Stade Grimaldi, 15 h

22.04.18 / 08.05.18 / 21.05.18

### Courses hippiques

Hippodrome d'Arras

22.04.18

### « La Printanière » (Randonnée pédestre)

Départ salle Molière, de 7 h 30 à 9 h

Renseignements : 06 30 91 16 76

13.05.18

### Route du Louvre (Randonnée canadienne)

Cité Nature, 8 h

Renseignements : contact@laroutedulouvre.fr

## VISITES GUIDÉES — CONFÉRENCES

19.04.18

### La Flandre et la mer XV - XVI<sup>e</sup> siècle

(Conférence)

Maison des Sociétés, 18 h

02.05.18

### Le paysage (Visite atelier)

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 10 h

Renseignements : 03 21 71 26 43

06.05.18 – 03.06.18

### Visite flash de l'exposition « Napoléon »

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h, 15 h 30, 16 h, 16 h 30

Renseignements : 03 21 71 26 43

12.05.18 – 19.05.18 – 26.05.18

### Dans l'atelier d'un artiste verrier (Stage)

64, rue des 3 Visages, 14 h

Réservation indispensable 03 21 51 26 95

ou www.explorearas.com

13.05.18

### Amours, intrigues et scandales sous le 1<sup>er</sup> Empire (Visite thématique)

Musée des Beaux-Arts, 10 h 30

Renseignements : 03 21 71 26 43

16.05.18

### Le roman national dans les manuels d'histoire de la Troisième République

Office Culturel, 18 h

17.05.18

### Félix Planquette, un peintre arrageois (Conférence)

Maison des Sociétés, 18 h

19.05.18

### Mémoire à voir : Les enfants d'Arras

(Conférence-rencontre)

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 14 h 15

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

25.05.18

### Les samedis de l'Histoire

(Conférence-rencontre)

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91

28.05.18 > 01.06.18

### Redécouvrez votre ville (Visites guidées)

Office de tourisme, 18 h 30

Renseignements : 03 21 51 26 95 ou www.explorearas.com

02.06.18

### Mémoire à voir : Les imprimeurs sous l'ancien Régime (Conférence-rencontre)

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 14 h 15

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

02.06.18 & 16.06.18

### Sur les pas de l'Empereur (Visites guidées)

Musée des Beaux-Arts, 15 h

Renseignements : 03 21 71 26 43

## ÉVÉNEMENTS

> 30.04.18

### Printemps de l'Art déco

Office de Tourisme d'Arras, Hôtel de ville

Renseignements 03 21 51 26 95

17.04.18

### Speed Business Meeting

Hôtel de Ville, salle des Fêtes, 19 h

Jusqu'au 22.04.18

### Fête foraine de Printemps

Esplanade du val de Scarpe

21.04.18

### Construire et chanter la Paix

Grand'Place, toute la journée

23.04.18 > 28.04.18

### Semaine du Livre

Hôtel de Guînes

Renseignements : www.coleresdupresent.com

01.05.18

### Salon du Livre d'expression populaire et de critique sociale

Quartier des Arts, Place des Héros, Hôtel de Ville,

Grand'Place, Place Ipswich

Renseignements : www.coleresdupresent.com

01.05.18

### Marché aux Fleurs

Place Victor Hugo

06.05.18  
**Brocante Faubourgs de Ronville**

Quartier Ronville, de 8 h à 18 h  
Sylvie Schuler : 06 21 66 26 40

09.05.18  
**L'Europe dans le Grand Arras**

Départ bus Grand'Place, 15 h  
mouvementeuropeen62@gmail.com

14.05.18 > 18.05.18  
**15<sup>e</sup> édition Festival Scena Incognita**

Université d'Artois, Hôtel de Guînes

14.05.18 > 18.05.18  
**21<sup>e</sup> édition Festival Arsene**

Université d'Artois, Hôtel de Guînes...

www.culture@univ-artois.fr

18.05.18 & 20.05.18  
**Gestival, Festival culturel bilingue (langue des Signes Française/français)**

Hôtel de Guînes, place du Théâtre, salle des Orfèvres et des Tisserands, Université

19.05.18  
**Nuit européenne des musées**

Musée des Beaux-Arts et Cité Nature, 19 h jusqu'à minuit  
Renseignements : 03 21 71 26 43 et 03 21 21 59 59 - Gratuit

25.05.18  
**Fête des voisins**

Différents lieux dans la ville

27.05.18  
**Bourse Militaria**

Salle des Orfèvres et des Tisserands

02.06.18  
**Les assos dans la rue**

Hôtel de Guînes et quartier des Arts, 9 h à 18 h

02.06.18  
**Lisez, mangez et cultivez vous local**

Cour de l'Abbaye Saint-Vaast

08.06.18  
**Ronville Zik**

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h  
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

**EXPOSITIONS**

Jusqu'au 22.04.18  
**A>Hmb<D**

Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h (mardi au vendredi), 10 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi et dimanche)

23.04.18 > 05.05.18  
**Salon du livre d'expression populaire et critique sociale**

Office Culturel, 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (lundi au vendredi) et 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi)

07.05.18 > 27.05.18  
**L'art Déco au cœur des influences**

Grilles de l'Hôtel de Ville et de l'Abbaye Saint Vaast  
Gratuit

Jusqu'au 10.05.18  
**Arras la Grande Reconstruction**

Hôtel de Ville, place des Héros, lundi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30

24.05.18 > 26.05.18  
**Bestioles de légendes (Théâtre de la Licorne)**

L'Etre Lieu, cité scolaire Gambetta-Carnot  
Renseignements : 07 70 32 57 13

31.05.18 > 06.06.18  
**Travaux de l'atelier du Trompe l'œil**

Office culturel

07.06.18 > 15.06.18  
**Ap'art cours de dessin**

Office culturel

08.06.18 & 09.06.18  
**Fototèm Festival # 8**

Hôtel de Guînes, 19 h 30 (vendredi) 10 h à 12 h et 15 h à 18 h (samedi)

14.05.18 > 30.05.18  
**Les Azimuts d'Artzimut**

Office Culturel, 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (lundi au vendredi) - 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi)

23.05.18 > 30.05.18  
**Concours des Beaux-Arts de l'Académie**

Hôtel de Guînes, 10 h à 12 h et 14 h à 17 h 30

22.06.18 > 9.07.18  
**D'une légende gravée au quart d'heure de gloire**

Musée des Beaux-Arts  
Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 08.07.18  
**Croc'Art**

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h  
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 20.08.18  
**Hervé Lesieur - Art contemporain**

Musée des Beaux-Arts  
Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 07.10.18  
**Cité Nature, un lieu, un regard ...**

Cité Nature, 9 h à 17 h (mardi au vendredi et 14 h à 18 h (samedi et dimanche)  
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18  
**Croc'Expo, les fruits, les légumes & moi**

Cité Nature, 9 h à 17 h (mardi au vendredi et 14 h à 18 h (samedi et dimanche)  
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 04.11.18  
**Napoléon**

Musée des Beaux-Arts  
Renseignements : 03 21 71 26 43

**ENFANCE ET JEUNESSE**

18.04.18 - 21.04.18 - 22.04.18  
**Agatha, ma voisine détective**

Cinémoïda, mercredi et samedi à 14 h, dimanche à 11 h  
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

24.04.18 > 04.05.18  
**Atelier vacances en famille**

Cité Nature, 15 h (mardi au vendredi)  
Sur réservation : 03 21 21 59 59

25.04.18 > 27.04.18  
**Initiation à la sculpture**

Musée des Beaux-Arts  
Renseignements : 03 21 71 26 43

25.04.18 & 02.05.18  
**Pendant les vacances de printemps, apprends à percer les secrets des places d'Arras !**

Office de tourisme d'Arras Pays d'Artois, de 14 h 30 à 16 h 30  
Sur réservation : www.exploarearras.com

04.05.18  
**LTB 2.0**

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, dès 8 ans à 15 h, dès 10 ans à 16 h  
Renseignements : 03 21 71 62 91

05.05.18  
**Goûter philo'Sophie : en mai fais ce qu'il te plait !**

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 10 h  
Renseignements : 03 21 71 62 91

31.05.18 - 02.06.18  
**Ciné à l'Ouest**

Médiathèque Verlaine et le Pharos

03.06.18  
**Rendez-vous aux jardins/Pique-nique 0 déchet !**

Cité Nature, accès au jardin uniquement, 11 h à 18 h  
Renseignements : 03 21 21 59 59

**ANIMATIONS ADULTES**

Jusqu'au 28.04.18  
**Numérique en folie**

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, heures d'ouverture de la médiathèque  
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

26.05.18  
**La nuit du jeu**

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 17 h à 22 h  
Renseignements : 03 21 07 18 39

▪ **Mairie d'Arras**  
6 place Guy Mollet  
..... 03 21 50 50 50  
www.arras.fr  
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Allo Mairie**

**0 805 0900 62**

Service & appel gratuits

▪ **Point Info Stationnement**  
53 boulevard Faidherbe  
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille Citoyen**  
..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Guichet Unique Petite Enfance**  
..... 03 21 50 69 91

▪ **Point info déchets**  
..... 0 800 62 10 62  
contact@smav62.fr

▪ **Samu** ..... 15

▪ **Pompiers** ..... 18

▪ **Police** ..... 17

▪ **Police municipale**  
53 boulevard Faidherbe  
..... 03 21 23 70 70

▪ **Brigade Verte**  
..... 06 31 30 83 02

▪ **Service sécurité CUA**  
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**  
53 boulevard Faidherbe  
..... 03 21 23 70 70

▪ **Médecin de garde**  
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**  
Boulevard Besnier  
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**  
Zac des Bonnettes  
2 rue du Docteur Fourgeois  
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**  
..... 0 825 81 28 22

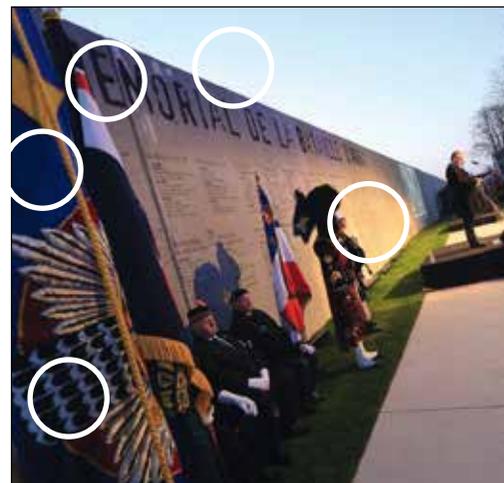
▪ **Point d'Accès au Droit**  
Place des Écrins  
Saint-Nicolas-les-Arras  
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué des défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**  
françois.biget@defenseurdesdroits.fr  
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62  
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr  
..... 03 21 21 21 39

▪ **Conciliateur de justice**  
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3<sup>e</sup> jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

**Réponse au jeu des 5 différences**



*Votre plus beau*

**MARCHÉ**

*Arras*



**TF1**

EN PARTENARIAT AVEC

**LA  
VOIX  
DU  
NORD**

Votez dès maintenant sur  
**[votreplusbeaumarche.fr](http://votreplusbeaumarche.fr)**

**#VotrePlusBeauMarché**  
**#JeVoteArras**

